



Don de Jean GIRAUD (alias MOEBIUS) :
exemplaires signés et numérotés,
à vendre au profit d'ECOLO (1987)

Evolution des logos d'Ecolo de 1979 à 2010



ECOLO

ecolo

ISBN : 978-2-930558-04-2



9 782930 558042

du passé... pour l'avenir

ECOLO : 30 ans d'évolution

par José Daras



Editions Etopia



Dessin de MAJA
(tract pour les
élections 1981)



Dessin de Ph. Geluck
(tract d'Ecolo
Bruxelles, 1990)

COMME LE TEMPS PASSE...

B. Erkes, Quinzaine
n°183 (2010)



Ecolo en 1980...

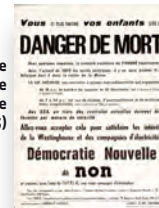
table des matières

1.	LA GENÈSE. LES PREMIERS PAS DES ANNÉES '70 JUSQU'À LA FONDATION EN 1980	4
2.	LA MARCHÉ... DANS LES INSTITUTIONS. ON NE SAVAIT PAS QUE CHANGER LE MONDE PRENDRAIT SI LONGTEMPS !	8
3.	LE LOCAL. L'ANCRAGE COMMUNAL, VITAL	12
4.	LE POUVOIR. C'EST AU PIED DU MUR...	16
5.	NOS MEDIAS. ECOLO ET SES MEDIAS	22
6.	ACTION ! LE PLAISIR DE L'ACTION SYMBOLIQUE	26
7.	AUTREMENT. ECOLO FACE À LUI-MÊME... ET À LA SOCIÉTÉ	30
8.	EUROPE. LES VERTS AIMENT L'EUROPE... MAIS PAS N'IMPORTE QUELLE EUROPE !	36
9.	EVERGREEN. HEUREUSEMENT... NOUS NE SOMMES PAS SEULS AU MONDE	40
10.	INITIATEUR. LA VIE DU PARTI JALONNÉE DE CRÉATIONS D'ASSOCIATIONS	44
11.	ÉVOLUTION. LE MONDE CHANGE, ECOLO S'ADAPTE	48
12.	À VENIR. ECOLO... CARTOGAPHE DU FUTUR	52
13.	CHRONOLOGIE	56
	CENTRE D'ARCHIVES	66
	OURS	67

ligne du temps. 1974→

René Dumont, premier
candidat écologiste à
l'élection présidentielle
française (1,5%), 1974

Affiche de
Démocratie
Nouvelle
(1975)



Affiche pour
les élections
communales
de 1976



Affiche pour
les élections
législatives
de 1977

Affiche pour
les élections
législatives
de 1978



Affiche pour
les élections
européennes
de 1979 (Liège)

Carte de
membre
d'ecolog
(Bruxelles),
1980.



1. la genèse

LES PREMIERS PAS DES ANNÉES '70 JUSQU'À LA FONDATION EN 1980



n° 28, 20
novembre 1974

1973.
L'écologie
politique vit
ses premiers
balbutiements
et nos regards
sont surtout
tournés

vers la France. Création de revues
écologisantes par des héritiers de mai
68 (LA GUEULE OUVERTE, LE SAUVAGE),
naissance de la section française
des AMIS DE LA TERRE et, surtout,
candidature de René Dumont aux
élections présidentielles de 1974.

Dans le foisonnement de ce que
l'on allait appeler les nouveaux
mouvements sociaux, l'écologie se
cherche, se disperse et se trouve. Des

liens se créent, les mêmes personnes
sont à la fois anti-nucléaires, tiers-
mondistes, féministes, pacifistes,... Le
lien commun : on ne défend pas un
intérêt personnel et on pose la société
civile en gardienne des libertés face
à l'Etat hégémonique. Certains
sociologues y ont vu l'affirmation
d'une nouvelle catégorie sociale :
les nouvelles classes moyennes. Il
restait sans doute aux activistes de
ces nouveaux mouvements sociaux
à rencontrer les protecteurs de
l'environnement et de la nature.

C'est dans une dissidence du
RASSEMBLEMENT WALLON, parti
régionaliste, que va germer
rapidement un mouvement
d'écologie politique.

4 | 5

n° 22, octobre-
novembre 1976



1974, contribuera à la création des
AMIS DE LA TERRE BELGIQUE en
1976 et, la même année,
de la liste COMBAT
POUR L'ÉCOLOGIE
ET L'AUTOGESTION
à Namur.

DÉMOCRATIE
NOUVELLE, créé
en 1973, n'aura
finalement
qu'une existence
éphémère
et, après une
honorale
tentative
électorale en

↓ Autocollant
d'après un dessin de
La Gueule ouverte

On discute beaucoup
chez ces premiers
écologistes, mais pas
seulement de nucléaire
ou de la qualité des
eaux de la Meuse. On
discute autogestion,
gauche-droite,
interruption de grossesse et aussi,
beaucoup, beaucoup - trop peut-
être - d'organisation interne.



Après une première participation
aux élections législatives
de 1977 sous l'étiquette
WALLONIE-ÉCOLOGIE (ÉCOLOG
à Bruxelles), cette agrégation
momentanée de la mouvance
écologiste autour des AMIS
DE LA TERRE va provoquer



Tract de Combat
pour l'Écologie
et l'Autogestion
(élections communales
de 1976 à Namur)

des tensions, aussi bien en
termes d'organisation interne
que de stratégie d'action.
Ces tensions aboutiront à
une scission. D'un côté les
AMIS DE LA TERRE ASBL (plus
wallons, plus fédéralistes, plus
favorables à la participation
aux élections) et de l'autre le RÉSEAU
LIBRE DES AMIS DE LA TERRE (plus
bruxellois, plus autonomiste, plus
enclin à l'action sur le terrain).

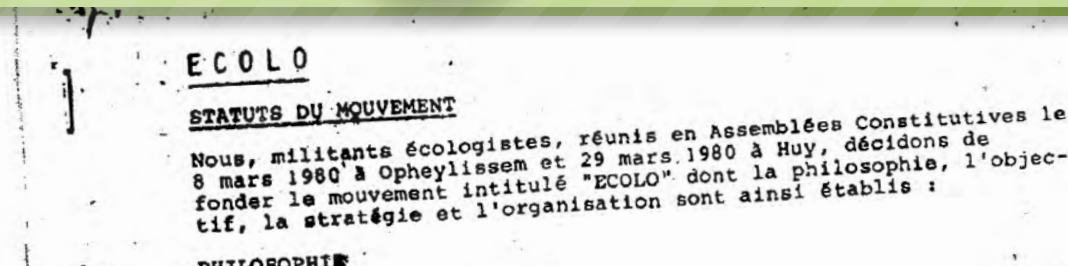
Les résultats encourageants des listes
WALLONIE-ÉCOLOGIE en 1978 (nous
sommes à la fin d'une période de
grande instabilité politique liée - déjà
- à des problèmes communautaires)
vont amener à la structuration du
mouvement en vue de la première

Affiches pour
les élections
européennes
de 1979



1980

Premier logo
d'Ecolo



élection au suffrage universel du parlement européen. Occasion unique de se présenter à l'ensemble des électeurs francophones et germanophones. De leur côté, les membres du RÉSEAU LIBRE participeront à une éphémère liste E-NON, portée par le journal de gauche radicale POUR et l'organisation POUR LE SOCIALISME.

Les 5% obtenus par la liste EUROPE-ÉCOLOGIE aux élections européennes de 1979 et conduite par Paul Lannoye, constituèrent un formidable

stimulant et amenèrent à sortir de l'ambiguïté que constituait la coexistence, au sein des Amis de la Terre, de partisans de la participation électorale et de tenants de l'action de terrain et de l'éducation permanente. Le système consistant à préparer les listes et les programmes dans la « Commission électorale » des AMIS DE LA TERRE avait atteint ses limites ; la décision fut donc prise de créer, à partir de cette commission mais en dehors des AMIS DE LA TERRE, avec ceux qui le voulaient, une structure politique permanente (le mot « parti » sentait encore le soufre...) qu'on appellerait MOUVEMENT ECOLO.



Statuts initiaux votés par les AG constitutives de 1980

Il faudra deux assemblées aux fondateurs d'ECOLO pour adopter les premiers statuts (en mars 1980, le 8 à Opheyliem et le 29 à Huy). A la fin de la seconde assemblée, les participants viendront solennellement apposer leur signature sur ce premier texte des statuts (qui ont été revus plus de 30 fois depuis !).

Bien sûr, il y aura des contestations, des groupes s'opposeront à ECOLO, présenteront des listes concurrentes, mais, en 1981, nous entrerons au Parlement (2 députés et 4 sénateurs) avec nos amis flamands d'AGALEV (2 députés et 1 sénatrice).

Premier pari gagné.

LES 30 GLORIEUSES



L'expression est de Jean Fourastié...

Mais le phénomène n'est pas limité à la France. Il fait référence aux années qui vont de la fin de la guerre 40-45 à la première crise pétrolière.

Ces années ont changé le monde, en commençant par l'Europe dont la nécessaire reconstruction sera soutenue par le célèbre plan Marshall (dont le premier but était bien de combattre la contagion communiste).

Période de croissance démographique (babyboom de 1946 à 1955), économique (en moyenne, plus de 5% de croissance annuelle) et de plein emploi (chômage entre 1 et 2% !), on parlera de miracle économique.

En 1951, la création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) réunissait les ennemis d'hier et préfigurait l'actuelle Union européenne.

Mais cette période verra aussi la mutation énergétique du charbon vers le pétrole et le début du nucléaire.

Ce sera aussi la fin des colonies et l'émergence du Tiers-Monde.

Pour beaucoup, ce sera surtout l'amélioration du niveau de vie et du confort domestique (voiture, télé, frigo, chauffage central...).

Un célèbre slogan de l'époque n'affirmait-il pas : « Moulinex libère la femme »?

Très peu de voix à l'époque mettaient en doute la durabilité de ce développement.

Dès la fin des années 60 (les fameuses « Golden sixties »), certains (le mouvement hippie en était la manifestation la plus spectaculaire) commencèrent à dénoncer ce matérialisme forcené et ses effets sur l'environnement (*Le printemps silencieux* de Rachel Carson en 1962, *Avant que nature meure* de Jean Dorst en 1964).

Mais tout a une fin : en 1967, le naufrage du pétrolier *Torrey Canyon* libère 100.000 tonnes de pétrole sur les côtes bretonnes, en 1972 sortira le rapport Meadows, *The limit to Growth* (traduit en français de manière plus spectaculaire par *Halte à la Croissance ?*) et en 1973, le ciel nous tombait sur la tête avec la première crise pétrolière liée à la guerre du Kippour.

Le début d'un réveil...



1981



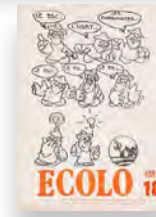
Affiche pour les élections législatives à Bruxelles, par L. et F. Schuiten



Affiche pour les élections législatives



Programme pour les élections législatives



Affiche pour les élections législatives (Bruxelles)

Entrée des parlementaires Ecolo et Agalev à la Chambre O. Deleuze, Joseph Gevas et L. Dierickx



2. la marche

... DANS LES INSTITUTIONS
ON NE SAVAIT PAS
QUE CHANGER LE
MONDE PRENDRAIT
SI LONGTEMPS !



Entrée des
parlementaires
Ecolo-Agalev à la
Chambre en 1981

Ils étaient fiers les premiers élus verts ! Fiers et convaincus d'être l'événement le plus important de cette rentrée parlementaire. Déjà, ils savaient l'importance des médias, des images, des symboles. C'est donc en vélo qu'ils firent leur entrée au Parlement. Olivier Deleuze, poussant même le bouchon plus loin, arriva en tandem avec chauffeur. Sourire crispé de ceux qui étaient dorénavant des « collègues », Guy Spitaels marmonnant : « La prochaine fois, je viendrai sur une ânesse ! ».

Mais très vite, apparurent parmi les écologistes des conceptions quelque peu différentes du travail parlementaire. Dans le numéro de décembre 1981 de l'ÉCOLOGISTE,

Olivier Deleuze affirmait : « Il va falloir être original. On peut imaginer les moyens les plus sérieux et les plus burlesques, le but étant de se faire entendre, un peu à l'image de ce que font les radicaux en Italie. » Pour ma part, j'exprimais un point de vue assez éloigné : « La tactique des radicaux italiens fait merveille dans leur pays mais je ne la crois pas exportable chez nous. Notre vie politique est déjà suffisamment bloquée. Je nous imagine mal faire de l'obstruction en déposant des centaines d'amendements. Mieux vaut concentrer nos forces sur les

n° 31, décembre 1981



8 | 9



Dessin de Sten (brochure
Ecolo 20 ans d'avance
d'écologie politique, 2000)

propositions réalistes, pas utopiques du tout de notre programme. »

Finalement, ces différences d'approche ne nous empêchèrent pas de travailler ensemble. On allait faire un peu des deux. Ceci dit, ces différences reflétaient bien la crainte, assez largement partagée par les militants, de se voir contaminés par la fréquentation des assemblées, des autres partis... du système, quoi !

De fait, quelques actions d'éclat allaient ponctuer notre première législature :
- Quelque temps après l'entrée au parlement en vélo, nous y arrivâmes... en Rolls Royce pour protester contre l'augmentation des tarifs des transports en commun !

- Pour soutenir la création d'un Fonds de survie pour les pays du Sud, les sénateurs entamèrent une grève de la faim dans les locaux du Sénat... et obtinrent en partie gain de cause.
- Lors du vote de la loi accordant les pouvoirs spéciaux au gouvernement (les pouvoirs spéciaux permettent à l'exécutif de prendre des arrêtés ayant valeur de loi, ce qui est normalement, la prérogative du parlement), nous avons distribué des cartes de pointage à des collègues... qui la trouvèrent saumâtre.
- Enfin (mais cette liste n'est pas exhaustive...) pour protester contre l'arrestation de pacifistes qui avaient sauté les barrières

de la base militaire de Florennes (c'était à l'époque la grande lutte contre l'installation de missiles en Europe), nous avons à notre tour sauté les barrières et sommes restés 48 heures derrière les barreaux de la prison de Lantin.

Mais, si cette énumération nostalgique peut erronément donner l'impression que les coups médiatiques constituaient notre principale occupation (on pourrait encore parler de l'occupation de l'Ambassade de Belgique à Paris...), nous consacrons en réalité la majeure partie de notre temps à un travail parlementaire plus classique avec lequel, convaincus de son importance, nous nous étions

1982

Affiche pour les
élections communales



Affiche d'Ecolo
Anderlecht pour les
élections communales

Affiche d'Ecolo
Watermael-Boisfort pour
les élections communales



Programme pour les
élections communales



Tract d'Ecolo
Tournai pour
les élections
communales



POUR ECOLO, LE DROIT DE VOTE DES ETRANGERS
AUX COMMUNALES EST UNE NECESSITE POLITIQUE.

rapidement réconciliés (propositions de loi, interpellations, questions,...).

Parmi les sujets importants, outre ceux évoqués précédemment, on peut relever les propositions accordant le droit de vote aux étrangers lors des élections locales, celles instaurant de strictes conditions aux coupures de gaz et d'électricité. Et, s'il y a une proposition qui témoignait de notre vision à long terme, c'est certainement celle créant un INSTITUT DE LA DURABILITE, une idée du député AGALEV Ludo Dierickx†.

Il convient ici aussi de rappeler le drame qui allait secouer notre groupe, la mort accidentelle, en

Ecolo et Agalev coupent symboliquement le gaz au PSC. O. Deleuze (1984)



Publication détaillant les actions depuis 1981 (1985)



1984 de Simone Jortay, Sénatrice de Charleroi-Thuin.

Deux particularités de l'époque : les assemblées régionales et communautaires étaient composées des élus directs de la Chambre et du Sénat (ce sera le cas jusqu'en 1995) et, pour cette législature 81-85 (la première vraie législature des entités fédérées), leurs exécutifs étaient composés à la proportionnelle de l'assemblée.

Nous nous retrouvions donc à 3 écologistes à la Région wallonne et à 5 à la Communauté française (faut-il rappeler que la Région bruxelloise n'existait pas à l'époque ?). Les

10 | 11

rapports étaient assez particuliers vu ces exécutifs à la proportionnelle regroupant PS, PRL et PSC : nous étions (avec le RW, le PC et le FDF à la communauté française) dans l'opposition, en quelque sorte, mais sans en avoir eu le choix.

À l'époque, nous avons donc négocié une espèce de majorité parallèle avec le PS, appelée « Présidentielle » car s'étant entendue sur le seul poste qui n'était pas déterminé à l'avance, à savoir, la Présidence de l'Assemblée (à la Région wallonne, ce sera André Cools, ce qui aujourd'hui peut étonner). En échange de notre soutien lors de l'élection du Président, nous avons obtenu la possibilité de constituer des groupes techniques

Groupe parlementaire en 1984.
De g à d : S. Jortay, J. Daras,
G. Trussart, C. Saive-Boniver,
O. Deleuze, P. Van Roye



avec le RW, le PC et le FDF, ce qui nous donnait l'accès aux commissions.

Nous organisions également des réunions parallèles entre les membres de ce groupe technique et le PS, et constituions, le cas échéant, des « majorités alternatives » sur certains points.

Cette situation très particulière nous a permis de faire adopter de nombreux amendements sur, entre autres, les décrets « déchets » et « eau », et, surtout, de faire voter à notre initiative, le premier décret (en Wallonie, mais aussi en Belgique) sur l'« évaluation des incidences sur l'environnement ».

Inutile de dire qu'après cette première législature (81-85), nous avons acquis une solide expérience du parlement... et une solide réputation auprès des autres partis !

1983

Détournement d'affiche par Ecolo illustrant les travaux inutiles

Commission socio-économique (P. André, P. Defeyt, P. Lannoye), CEFE



Extrait : dessin de Petit Roulet

Rédaction : régionales de Namur et Dinant-Philippeville



Affiche du premier congrès public organisé par Ecolo (Bruxelles)



3. le local

L'ANCRAGE COMMUNAL, VITAL

Affiche d'Ecolo Bruxelles (1982)



1984

Affiche d'Ecolo et des Verts européens pour les élections européennes



Tract d'Ecolo Chaufontaine pour les élections communales

Manif contre la loi Gol (extrait de : Ecolo, 4 ans d'action politique)



12 | 13



Depuis le début, ECOLO dénonce la logique

des piliers construits depuis des décennies par les autres familles politiques. Nous avons assez dénoncé les effets pervers de cette « pilarisation », en particulier sa faculté d'attirer par les syndicats et les mutuelles, voire les organisations de femmes ou de jeunesse, une clientèle qui, sans affiliation politique directe, se retrouve à la fois connectée et dépendante d'un parti ou du moins d'une galaxie politique.

Pas question donc pour les verts de créer un syndicat, une mutuelle, pas même de « Vie féminine bio ».

Tout au plus une association de jeunes actifs (ECOLOJ) et un centre de recherche et d'animation qui est également une association d'éducation permanente (ETOPIA).

Dès lors, pour assurer des bases solides au parti, pour le nourrir, pour lui permettre le meilleur contact direct avec la population, l'ancrage local, communal, est plus important encore que pour un autre parti. Le fédéralisme intégral, qui est à la base de notre réflexion sur la gouvernance et les institutions, fait d'ailleurs du niveau local la base de l'édifice démocratique, affirmant que les compétences doivent être exercées au niveau le plus proche possible du citoyen de façon à

permettre une gestion efficace. C'est aussi le niveau qui permet le mieux la participation citoyenne.

Cette recherche du niveau à la fois le plus pertinent et le plus proche du citoyen est d'ailleurs traduite par le « principe de subsidiarité » que l'on retrouve dans le Traité de Lisbonne. Cette même préoccupation est bien présente dans les statuts d'ECOLO dont on peut citer les articles 97 : « Le groupe local est autonome à son niveau » et 98 : « Sans préjudice des présents statuts et dans le respect des objectifs généraux du parti, le Groupe local décide de ses modes de fonctionnement et de financement, ainsi que des actions qu'il mène ». Autonomie ne veut cependant pas

dire indépendance : dans l'article 152, il est bien précisé que « L'autonomie a pour corollaire une concertation permanente entre les différentes instances ».

Par rapport à ces principes, l'histoire d'ECOLO a donc commencé... à l'envers ! Paradoxe : c'est bien à l'occasion des élections européennes de 1979, de l'opportunité qu'elles offraient de s'adresser à toute la population et de leurs résultats, qu'il fut décidé de créer le parti ECOLO (même si l'idée faisait son chemin depuis quelque temps et que des premières participations électorales avaient déjà bien eu lieu). C'est



Affiche de la locale Ecolo Liège pour les élections communales (1982)

ensuite au parlement que nous aurons nos premiers élus, avant même d'avoir un seul conseiller communal.

1982 marque donc le vrai début de notre

implantation dans les communes. 75 conseillers communaux et une participation en majorité (à Liège). Vu notre petit nombre de membres à l'époque, nos listes communales étaient souvent très ouvertes, ce qui présentait à la fois un avantage - pour la possibilité de rassembler une diversité de profils - entre autres de personnes s'intéressant avant tout à la vie de leur commune, et un inconvénient par la présence de



Premier congrès des Verts européens à Liège. R. Yans à la tribune.



J-L Roland,
Bourgmestre
d'Ottignies LLN
(Vers l'Avenir,
9 octobre 2000)



candidats n'ayant qu'un lien tenu - voire conjoncturel - avec ECOLO. C'est ainsi que nous allions perdre plusieurs conseillers durant cette première législature. Le problème s'est depuis atténué mais n'a certes pas disparu complètement. Le tableau ci-dessous montre l'évolution, très synthétique, du nombre de conseillers communaux et de majorités depuis 1982¹ :

Année	Nombre de conseillers	Nombre de majorités
1982	75	1
1988	116	3
1994	185	8
2000	465	35
2006	369	34

Dans la foulée du succès électoral de 1999, les élections communales de 2000 furent un franc succès avec une augmentation de 150 % du nombre de conseillers et un nombre de majorités multiplié par plus de 4.

Si, assez logiquement, après les résultats électoraux de 2003 et 2004, on pouvait s'attendre à un recul en 2006, il fut bien moindre que ce que l'on aurait pu craindre et le nombre de majorités est resté quasiment identique (malgré qu'à Bruxelles il ait été divisé par deux). On peut y voir deux explications, toutes deux positives :



Programme pour les élections communales de 2000

soit notre implantation locale commence à être solide, soit le travail de reconstruction porte déjà ses fruits... soit les deux.

On a souvent dit que l'écologie s'implantait plus facilement dans

les zones urbaines que dans les zones rurales. Divers résultats montrent que les populations rurales ne sont pas moins sensibles que d'autres aux idées d'ECOLO, comparativement, par exemple, à des zones de vieille industrialisation où il n'est pas toujours facile non plus de s'implanter. La difficulté des zones rurales tient sans doute plus à l'existence d'un grand nombre de communes de petite taille où il est parfois difficile d'amener des candidats potentiels à s'afficher

14 | 15



ECOLO dans une communauté où tout le monde se connaît, mais aussi et surtout où le petit nombre de membres du conseil communal oblige à réaliser des pourcentages plus élevés pour obtenir son ticket d'entrée.

À l'heure de la communication de masse, on sait parfois mieux ce qui se passe en Iran ou dans le golfe du Mexique que dans sa propre commune, où il n'est pas rare de rencontrer des habitants qui ne connaissent pas le nom de leur bourgmestre (ne parlons pas des échevins). Le rôle des écologistes est aussi d'apporter des idées, des mécanismes de redynamisation de la démocratie locale : questions des citoyens, consultations populaires,

commissions d'avis, ... Il ne suffit pas en effet d'affirmer que la commune est le pouvoir le plus proche des citoyens, encore faut-il le prouver, montrer au citoyen qu'il est écouté et respecté.

C'est ici que l'on peut pointer une évolution interne à ECOLO. En 30 ans, nous sommes progressivement passé d'une logique associative à une logique de parti. De ce point de vue, l'ancrage local, c'est aussi la prise de responsabilités au niveau local. Du coup, tous les étages du parti sont confrontés à la réalité politique et deviennent capables de prendre la mesure des difficultés de la gestion. En somme, cette évolution c'est l'histoire de la politisation d'ECOLO lui-même. Les militants sont l'énergie de

Toute-boîte pour la campagne électorale communale 2006 à Bruxelles



l'organisation, mais ils ne le sont plus aujourd'hui en se voyant comme mouvement face aux (ou contre) les mandataires du parti. C'est bien chacun qui est traversé par la tension créée entre les convictions, les exigences de résultats et les difficultés de l'exercice de la gestion collective.

C'est par une proximité active que les écologistes pourront répondre au défi et à la nécessité de l'ancrage communal et appliquer le vieil adage vert : « Penser globalement, agir localement ».

¹ Pour mesurer les ordres de grandeur, notons que la Région wallonne compte 262 communes et 5214 conseillers communaux, la région bruxelloise 19 communes et 663 conseillers.

1985



Affiche pour les élections législatives



Décret wallon créant les Etudes d'incidences sur l'environnement, voté à l'initiative des écologistes (José Daras - 1ère victoire parlementaire depuis l'opposition)



gauche :
Déclaration de Péruwelz-Louvain-La-Neuve (AG du 1er juillet)

centre :
Campagne contre Louis Olivier, ministre des Travaux publics. III. : Kroll

droite :
Propositions de la Commission Défense - Paix. pour les élections législatives



4. le pouvoir

C'EST AU PIED
DU MUR...



Dessin de Kroll illustrant les 3 échevins Ecolo à la ville de Liège (1983-1988) : B. Ernst, R. Vans, T. Lefebvre (Le Vif, 7 novembre 1985)

« Tout engagement génère des compromis, et il est évidemment beaucoup plus facile de rester soi-même en ne faisant rien. », Ethan Hawke

Participer aux élections n'est qu'un premier pas. On renonce au slogan facile et très soixante-huitard « Elections, piège à cons » et à chanter dans les manifs « La loi de la rue et non la rue de la Loi ». Pour certains, le pas à franchir est déjà énorme, et pourtant, ce n'est que le premier. Très vite, la question de la participation (au « POUVOIR ») va se poser.

Analysant la situation des écologistes en France dans les années 70, Dominique Bourg constate que « les idées écologistes font florès au sein de la mouvance politique gauchiste

et finissent par apparaître comme des idées gauchistes » et définit le gauchisme comme une contestation radicale de l'ordre établi, « nullement soucieuse des leviers effectifs de transformation de la société »¹.

Si la situation en Belgique n'est pas le décalque de celle de la France, la façon certains écologistes d'aborder la question du pouvoir semble bien illustrer cette absence de prise en compte de la problématique de ces « leviers effectifs de transformation ».

Lors des élections communales de 1982, la question se pose immédiatement à Liège. Nous sommes les arbitres entre deux cartels : RPSW² d'un côté, PRL-PSC de l'autre. Nous n'avions jamais

Extrait de la motion
de Neufchâteau Virton
du 11 mai 1986

10. PARTICIPER AU POUVOIR, UN OBJECTIF QUI PEUT ÊTRE VALABLE

Pour exercer une pression maximale sur les forces politiques dominantes, il faut se présenter comme un concurrent de ces mêmes forces politiques. Dans ces conditions, déclarer a priori qu'on ne participera pas au pouvoir est une absurdité, puisqu'on leur laisse ainsi le champ libre.

mis les pieds dans un conseil communal et Liège était au bord de la faillite, saccagée par des projets urbanistiques délirants. Première expérience de négociations (longues et tumultueuses) et d'une majorité dans des conditions très difficiles fréquemment critiquée à l'intérieur même d'ECOLO. Mais il ne s'agissait alors encore que d'une commune...

La question n'allait pas tarder à devenir existentielle. Après les élections de 1985, le PRL et le PSC veulent gérer seuls la Région wallonne avec une majorité d'une demi-voix (60 sièges sur 119). Exercice périlleux s'il en est, presque impossible. Germe alors l'idée chez ECOLO de leur proposer un accord

d'opposition constructive pour éviter le chaos en Wallonie. En échange d'avancer sur certains points qui nous tiennent à cœur, on s'engagerait à assurer le quorum, à s'abstenir sur le budget par exemple. Nous étions déjà à l'époque très créatifs dans l'exercice de valse hésitation autour du pouvoir. Ce projet va échouer, mais néanmoins provoquer le départ de membres et de mandataires, ulcérés que les écologistes wallons aient osé discuter avec le PRL honni de Jean Gol.

Le remue-ménages qui va suivre trouvera son aboutissement dans l'historique « motion de Neufchâteau-Virton » du 11 mai 1986. La formulation du point 10 de cette motion : « Participer au pouvoir, un



Présentation des accords de la St Michel par J. Daras, négociateur (entouré de A. Verjans et J. Thiel, BCF, et D. Burnotte, Secrétaire fédéral), devant le Conseil de fédération

objectif qui peut être valable », nous ferait quasiment sourire aujourd'hui. Et pourtant, le combat fut épique. Quatre motions sont en présence. La principale motion d'opposition à celle qui sera finalement acceptée voulait affirmer ECOLO avant tout comme un parti d'opposition : « Nous refuserons donc tout « pouvoir » qui résulterait uniquement de combinaisons politiciennes et toute alliance avec des forces dont le programme est, sur des points essentiels, contraire au nôtre ».

1986

Publication-clé du CEFE



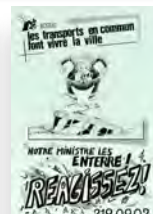
Joseph Benkert, 1er parlementaire écologiste germanophone (Grenz-Echos du 28 octobre)



Bloquage d'un train Moscou-Bruxelles aux Guillemins suite à l'accident de Tchernobyl

A. Ghoda, S. Hardy, D. Castagne, X. Winkel, T. Bruyère, B. Wesphael

De la scolarisation à la formation : une nécessité pour l'avenir par M. Dardenne et G. Robillard. CEFE



Affiche d'Ecolo Bruxelles en faveur des transports en commun en ville mis à mal par H. de Croo, Ministre des Transports





J. Morael, I. Durant et D. Josse, premiers secrétaires fédéraux élus en équipe (1994)

ENTRETIEN

Vert de colère

Jacky Morael trépigne : oui, les Verts sont prêts à se frotter au pouvoir, mais les partis traditionnels font obstruction. Et, avec le PS, rien n'est simple

ce fameux « accord » entre le PS et le PRL : croyez-vous qu'il pourra être facilement accepté par les militants socialistes, le jour où il sera officiellement confirmé ? Personnellement, je

Interview de J. Morael (le Vif l'Express du 13 novembre 1998)

La motion finale, dont le principal initiateur est Paul Lannoye, ne sera acceptée qu'à 50,8 % des voix.

Il n'empêche que ce texte, malgré cette faible adhésion, deviendra historique, une référence quant à la ligne politique et à l'orientation stratégique du parti : ECOLO y affirme clairement qu'il n'a pas vocation uniquement d'imprécateur et/ou d'inspirateur de notre vie politique. Dire c'est bien, faire, c'est mieux.

Bien de l'eau a coulé sous les ponts depuis, bien des expériences ont été tentées avec leur lot de réussites et d'échecs et si plus personne n'affirmerait aujourd'hui qu'ECOLO

a vocation à l'opposition (combien de fois n'a-t-on pas entendu que l'on pouvait « obtenir plus dans l'opposition que dans la majorité » - si cela était vrai, cela signifierait que notre démocratie est encore plus malade qu'on ne l'imagine), le chemin reste semé d'embûches.

Dès 1987, la possibilité s'offrira à nous de participer à la majorité wallonne. Hélas, la volte-face du psc passant du « ce n'est pas l'heure des socialistes » à « je décide que c'est à nouveau l'heure des socialistes » fera échouer la tentative.

En 1992, c'est de l'extérieur que nous apporterons nos voix et nos propositions institutionnelles à ce qui devait être la dernière phase

(si si !) de la réforme de l'état et à un premier refinancement de la Communauté française (le codicille des écotaxes nous plombera lors des élections suivantes).

En 1998, lors de l'AG de Liège et sous l'impulsion de Jacky Morael, alors secrétaire fédéral, ECOLO s'affirme « candidat au pouvoir ». A priori, rien de neuf, que ce sera pour la première fois entendu par les médias, les acteurs sociaux et politiques.

Ce tournant intervient dans une période où ECOLO arrive à s'affirmer comme véritable challenger dans la vie politique. Ce qui lui vaudra, après la victoire historique de 1999, de pouvoir forcer les portes des gouvernementaux.

G. Verhofstadt et I. Durant lors de l'anniversaire des 20 ans (La Tentation, Bruxelles, 2000)



qu'une majorité, c'est 4 ou 5 ans de négociations permanentes. Tout comme nous avons appris que le compromis est consubstantiel à la démocratie.

Pour être complet, je me dois encore de pointer un tournant dans la stratégie d'ECOLO. En 2004, Jean-Michel Javaux, alors nouvellement élu secrétaire fédéral d'abord avec Evelyne Huytebroeck et ensuite Isabelle Durant, positionnera ECOLO comme « parti des solutions ». Cette posture est certes présente dès le départ dans notre culture



Réunion du MPM (bureau politique restreint existant entre 1999 et 2003).

politique – on le voit dans les programmes et dans nos attitudes d'opposition constructive – mais ne l'avait jamais été pleinement dans la communication. Depuis ce moment, ECOLO met en veilleuse le discours catastrophiste pour présenter le défi écologique comme une opportunité à saisir pour un monde meilleur. Il y a là quelque chose du passage de toute une organisation à l'âge adulte. ECOLO a toujours dénoncé

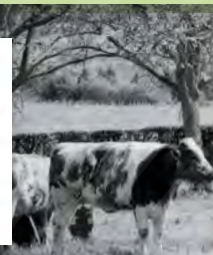
1987

Affiche d'une fête organisée par Ecolo BXL et Agalev dans le cadre de l'Année européenne de l'environnement

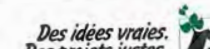


Affiche pour les élections législatives

Tract pour les élections législatives



différents se préoccupent de l'environnement wallon. L'eau et le poisson qui nage dedans ne dépendent pas du même ministère. Un casse-tête pour les parlementaires. Pourtant, les 4 parlementaires ECOLO ont fait plus de propositions et posé plus de questions lors du Conseil Régional Wallon que les 99 autres parlementaires réunis.



Affiche d'une campagne dénonçant l'ouverture de la centrale de Tihange



Publication Ecolo dans le cadre de l'Année européenne de l'environnement





Bilan de la participation des écologistes aux gouvernements (1999-2003)



avec pertinence les dérives de la société

Photomaton du parcours-expo. Théo Hachez (2002)

à celle de la recherche d'un nouveau consensus social.

Une attitude cohérente avec la participation au pouvoir qui, encore actuellement, inquiète, voire effraie certains. Certes, nous avons parfois payé cher notre participation à des majorités mais cela ne doit pas nous rendre plus frileux. ECOLO a pour vocation d'être utile au bien commun, il n'est pas sa propre raison d'être – même si nous devons maintenir l'outil en état – et la principale vertu dont on doit pouvoir se revendiquer, c'est le courage face aux difficultés, aux crises, aux défis.

Nous n'avons d'autre avenir que d'être acteur du changement.

E. Huytebroeck dans le gouvernement bruxellois 2004-2009 : le laboratoire du redressement. Ici, un bâtiment construit suite à l'appel à projets «Bâtiments exemplaires» de 2008 (L'Espoir).



- 1 D. Bourg, A. Papaux, « Ecologie 1980-2010 » Le débat n°160, Mai-Août 2010
- 2 RSPW : Cartel regroupant le PS, le Rassemblement Wallon et le Rassemblement Populaire Wallon



AG de participation de juillet 2009 (Louvain-la-Neuve)

COMMENT FAIRE ÉCHOUER UNE NÉGOCIATION ?

La négociation est évidemment un moment crucial de formation d'une majorité. On peut la faire échouer ... Quelques conseils pour saboter le travail :

- annoncer une liste de 30 points de rupture à obtenir absolument ;
- lâcher des informations sur la négociation à des journalistes (« en off », bien sûr !);
- envoyer des mails aux négociateurs en les accusant de trahison et en jurant que plus jamais on ne votera ECOLO ;
- si on est parlementaire, annoncer *urbi et orbi* que « jamais on n'acceptera ça ! »;
- annoncer la fin du monde (ou en tous cas d'ECOLO) si on rentre dans cette majorité ;
- à compléter...

Marcel Cheron, négociateur principal d'Ecolo sur les matières institutionnelles



Mais bien sûr, jamais personne au sein d'ECOLO n'a utilisé l'une ou l'autre de ces techniques ;-)

1988



Tract d'Ecolo Liège pour les élections communales. Dessins de P. Kroll

Tract pour les élections communales

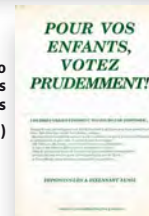


Foire internationale sur le écotecnologies organisée à Namur en collaboration avec le CEFE



Affiche pour les élections communales (de gauche à droite : Y. Delforge, D. Nélis, M. Denil)

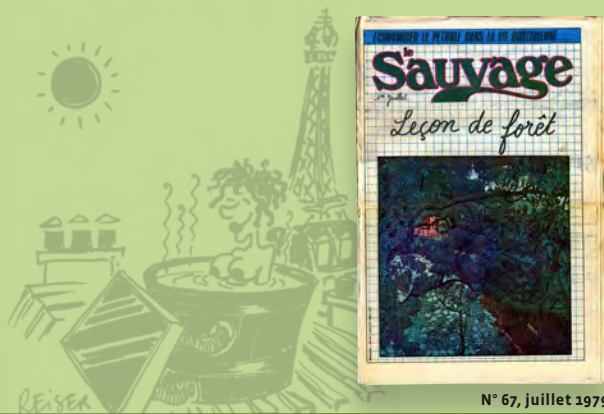
Tract de la locale Ecolo Rixensart pour les élections communales Extrait (dessin de Dan)



5. nos medias

ECOLO ET SES MEDIAS

NON AU NUCLEAIRE, OUI AU SOLAIRE



N° 67, juillet 1979

1989

Première brochure
de présentation
d'Ecolo



Affiche électorale pour
les élections fédérales
et européennes



Affiche électorale
commune aux partis
verts pour les élections
européennes

Autocollant (élections
européennes)



Affiche thématique
(élections européennes)



Cartes postales
(élections européennes)



↓ N° 0, juin-juillet 1977

L'ECOLOGIE ET L'AUTOGESTION
lors des élections communales
namuroises et annoncent la création
des AMIS DE LA TERRE – BELGIQUE.



Les AMIS DE LA
TERRE vont en
quelque sorte
prendre le relais
en publiant
dès la mi-77
LA FEUILLE
DE CHOU qui
soutiendra les
listes WALLONIE-

ECOLOGIE (77 et 78) et EUROPE
ECOLOGIE (79). Elle présentera les
résultats de cette liste EUROPE-
ECOLOGIE dans son dernier numéro
en juillet 1979 avant de muter et de

22 | 23

N° 51, avril 1984

devenir L'ECOLOGISTE (référence à
la revue britannique THE ECOLOGIST
dont une version française sera
publiée quelques années plus tard
sous le titre... L'ECOLOGISTE).

L'ECOLOGISTE accompagnera la
naissance d'ECOLO en 1980 et son
entrée au Parlement en 1981. Il
deviendra indépendant des AMIS
DE LA TERRE et se transformera
en CHAMP LIBRE – MAGAZINE DE
L'ÉCOLOGIE en avril 1984. Hélas,
CHAMP LIBRE échouera au test
de la diffusion en librairie et
disparaîtra, exsangue, fin 85.

Même si CHAMP LIBRE n'était pas
structurellement lié à ECOLO, sa
disparition laisse un vide qu'ECOLO
tentera de combler en passant un



accord avec

une revue

française ECOLOGIE-INFOS, qui
deviendra franco-belge. La formule
rencontrera peu de succès et la
collaboration se terminera à la mi-89.

Bien sûr, à côté de ces revues en
principe tout public, ont existé bien
des revues internes, à tous niveaux
(local, régional, fédéral) dont il n'est
pas possible ici de faire un relevé.
Certaines de ces publications étant
d'ailleurs diffusées à un public plus
large que les membres d'ECOLO. Il
faut également signaler ici le travail

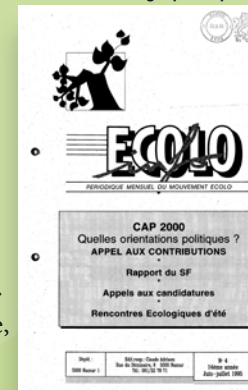


N° 374, octobre 1986
(éd. resp. pour la
Belgique : J-L. Roland)

de groupes locaux qui publient un
bulletin d'informations à destination
des habitants de leur commune,
et ce, parfois, en toute-boîtes.

En ce qui concerne ECOLO-
FÉDÉRAL relevons les presque
20 ans d'existence d'ECOLO
INFOS, et des presque 10 ans
d'ECOLO EN ACTIONS ». Et
pointons des publications
thématiques comme L'ÉCOLE
EN VERT. Regrettons aussi
l'existence trop brève de « DD »
(pour Développement Durable,
bien sûr) en 2003, diffusé très
largement. Tous ces outils
d'information sont aujourd'hui
remplacés par les newsletters et
LA QUINZAINE (depuis 1997).

ECOLO-info, le
«moniteur interne». Ce numéro lance
«CAP 2000», le
processus qui
débouche sur les
états généraux de
l'écologie politique



n° 4, juin-juillet 1996



Ecolo en actions, n°62 (1993)



La Quinzaine, n°53 (1999) et n° 187 (2010)



En 1996, un pari audacieux est lancé par le secrétariat fédéral de l'époque : financer un « vrai » magazine, attrayant, en couleurs, distribué en librairie. Ce sera IMAGINE (LE MONDE ALLANT VERT) dont le rédacteur en chef, André Ruwet, annonçait, dans le numéro 1 : « (Imagine) ce ne sera pas la Pravda d'ECOLO [l'époque] est à la recherche de pistes d'avenir, pas aux vérités toutes faites. C'est aussi



↓ DD, n°3, juin 2002

Exemples de titres de journaux régionaux et locaux

la démarche qui caractérise les Etats généraux de l'écologie politique ».

IMAGINE est, sans aucun doute, la tentative la mieux réussie en matière de publication écologiste en Belgique francophone. Présentation agréable, articles sérieux et documentés, collaborateurs de qualité... et si tout cela ne suffisait pas pour en faire un média grand public, il joue un rôle précieux de lien et d'information entre publics intéressés et éveillés.



Bien sûr, depuis sa création en 1996, IMAGINE a pris son indépendance. Ça a été un déchirement quand ECOLO a dû constater en 2004 que ses moyens réduits ne lui permettaient plus de le financer. Le titre a été cédé à celui qui était et est toujours aujourd'hui son rédacteur en chef et qui continue, contre vents et marées, à offrir un journal explorateur des sentiers du possible et du souhaitable.

Au fil du temps, ECOLO a aussi développé la communication électronique et fut même le premier parti francophone à disposer d'un site internet... qui n'a cessé d'évoluer en attractivité et en convivialité.

Site internet Ecolo 2001 et 2010



Parallèlement, les newsletters d'ECOLO et d'ETOPIA sont aujourd'hui de précieux et appréciés vecteurs d'information.

De son côté, ETOPIA a développé une ligne de publications qui compte déjà actuellement plusieurs ouvrages. Et enfin, à tout seigneur, tout honneur, depuis décembre 2005, la REVUE ETOPIA qui, par dossiers, publie les articles de ses chercheurs-associés, concrétisant ainsi sa

volonté de diffuser les réflexions des prospecteurs de l'avenir.

Enfin, pointons la professionnalisation de nos rapports aux médias, où la crédibilité d'ECOLO passe par l'aide à la compréhension de la réalité, en cherchant à ce qu'ils intègrent dans leur grille d'analyse la lecture écologiste des événements. La communication



Site internet Etopia 2010



écologiste ne peut se résumer à la promotion d'ECOLO et de son bout de territoire : il ne s'agit pas de « vendre de la soupe » mais d'abord de chercher à légitimer la pensée écologiste.

Etude etopia (F. Padilla, 2009)
Revue Etopia, n°7, mai 2010



Action internationale pour l'anniversaire de Tchernobyl, 24 avril

Action Ecolo-Agalev en faveur du commerce équitable (Bruxelles. C. Drion, G. Trussart et des parlementaires Agalev)



Brochure des 10 ans d'Ecolo par J. Moraël, M. Cheron, ill.: P. Kroll.

Tract d'Ecolo Bruxelles
Extrait (dessin de P. Geluck)



CHAQUE SEMAINE LE CHAT VOUS DONNE UN CONSEIL DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE



6. action !

LE PLAISIR DE L'ACTION SYMBOLIQUE

Manifestation antiraciste à Bruxelles en 1992



1991

Fausse plaque de rue utilisée pour des actions locales



Action contre la multiplication des bottins téléphoniques à Verviers en 1996

C'est dire si nous avons peu d'estime pour les pratiques politiques traditionnelles synonymes pour nous de cumuls, clientélisme, langue de bois, etc. Nous trouvons essentiel d'être différents, alternatifs et de le montrer. Culte de l'altérité mais aussi, déjà, de l'image (l'entrée à vélo au Parlement l'illustre parfaitement).

L'action spectaculaire (mais bien sûr non violente) marquera surtout les premières années d'ECOLO,

Le premier slogan d'ECOLO était « faire de la politique autrement ».

avant de muter vers des démarches plus axées vers la communication directe que sur l'image.

Les débuts sont marqués par des manifestations assez classiques. En 1975, par exemple, aura lieu la première manifestation anti-nucléaire belge à Andenne.

Après l'intronisation au Palais de la Nation, les parlementaires seront évidemment priés d'être en première ligne, voire d'être les seuls acteurs d'actions médiatiques. Ainsi en 1982, les écologistes soutiennent la création d'un FONDS POUR LA SURVIE destiné à répondre aux besoins d'urgence de populations menacées par la famine. En soutien, des sénateurs Ecolo vont entamer

26 | 27

un jeûne dans les locaux du Sénat au grand désarroi des services... et du médecin du Parlement.

Mais la grande affaire des années 80, c'est la lutte contre l'installation, dans nos pays, de missiles pointés sur l'Europe de l'Est. Nous sommes à la pointe du combat quand au printemps 85, des manifestants anti-missiles qui ont franchi les clôtures de la base de Florennes sont arrêtés et emprisonnés (il s'agit en fait d'une simple clôture en bois entourant un pré). Indignés par la réaction des autorités, les parlementaires Ecolo et AGALEV décident de franchir à leur tour ces barrières, persuadés qu'on n'osera pas les arrêter. Mauvaise appréciation, ils seront bien arrêtés



Manifestation contre la base de missiles à Florennes. F. Roelands du Vivier (1985)

que les Présidents de la Chambre et du Sénat (poussés par certains collègues comme Louis Tobback), ordonnent leur libération (après que le Président de la Chambre, Jean Defraigne, en colère sur les verts, ait affirmé que pour lui, ils pouvaient bien « y rester »).

Une autre action à retenir de cette législature sera une coupure symbolique (mais réelle) du gaz au siège du PSC, rue des deux Eglises, en soutien à une proposition de loi réglementant les coupures de gaz et

et transférés à la prison de Lantin où ils passeront 48 heures avant

d'électricité. Gérard Deprez, alors président du PSC, affrontera l'incident avec du sang-froid et, reconnaissons-le, une certaine élégance.

On se souviendra avec tendresse des parlementaires déguisés en pingouins (en fait, des manchots) lors d'une action pour la sauvegarde de l'Antarctique en avril 89.

Action pour la sauvegarde de l'Antarctique. H. Simons, E. Huytebroeck et un parlementaire Agalev (Avril 1989)



**LETTRÉ OUVERTE
A CEUX
QUI PENSENT
QUE LA CRISE
EST FINIE**

Pamphlet Ecolo sur la situation en Belgique (rédaction : J. Mœrael).

Affiche de la locale Ecolo d'Andenne



Affiche électorale pour les élections législatives





L'Autruche. Action devant la centrale de Tihange (10 ans de Tchernobyl, 1996)

↓ Tract de l'action «Poisson d'avril» dénonçant la surpêche. (2009)

Pour certaines de ces actions, nous réalisons aussi des supports, éventuellement réutilisables, dont la célèbre autruche,

d'autres sorties, nous ne savons toujours pas quelle tête a cette autruche ! L'espoir reste qu'un jour elle puisse la sortir du sable.

Les écologistes ne craignent pas de mettre la main à la pâte... même s'il s'agit d'une pâte de pétrole. Le 19 novembre 2002, le pétrolier « Le Prestige » se brise en deux et coule



au large de la Galice. Sa cargaison de 77.000 tonnes va provoquer une énorme marée noire du Portugal au sud de la Bretagne. ECOLO va participer concrètement au nettoyage en envoyant une délégation courageuse et décidée. En combinaison



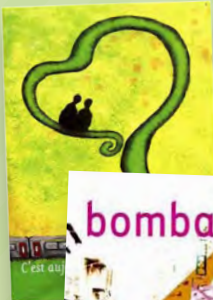
Les écologistes belges nettoyant les plages de Galice (2002)

intégrale et masque pour se protéger des émanations, ce ne fut vraiment pas du tourisme.

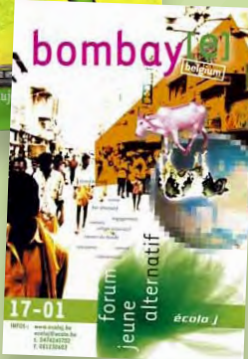
Ces dix dernières

années ont vu le développement d'actions récurrentes comme l'anniversaire des accords de Kyoto, la distribution de pieds de vignes, les actions du 1^{er} avril pour une pêche responsable, la Saint Valentin (combinant la fête des amoureux et la promotion des transports en commun).

ECOLOJ a repris le flambeau des actions aussi bien en participation avec d'autres associations qu'à son initiative ou avec JONG GROEN !, allant



Action Saint-Valentin : Sachet de graines de fleurs sauvages (2007)



Invitation au forum jeunes alternatifs. EcoloJ (2004)

de la présence à la Gay Pride jusqu'à la désobéissance civile non violente comme les casseurs de pub ou les actions NATO GAME OVER.

On compte sur eux pour imaginer, expérimenter les formes d'actions du futur...

HIVER 1995-1996 : « alors que les Forges de Clabecq sont à l'agonie, les écolos de l'ouest du Brabant wallon¹ achètent 45 actions à répartir entre militants de tous bords pour faire entendre la voix des citoyens. Nous considérons que l'éventuelle faillite des Forges ne concernait pas que leurs patrons et leur personnel, mais aussi l'ensemble de la population de la région. Nous avons décidé d'acheter des actions pour pouvoir, ensuite, participer et voter à l'Assemblée générale des actionnaires, ce que nous fîmes en nombre un matin de printemps 1996 (38 personnes avaient acheté une action à 429 FB), et à la surprise un peu embarrassée des patrons menant cette AG des actionnaires (dont Libert Froidmont pour la Région wallonne), face à tant de personnes et leurs questions inhabituelles dans ce genre de cénacle. A la sortie de cette AG, ce sont

les syndicats qui nous ont accostés pour avoir les informations. Cette action militante de base, suivie d'autres, a permis à Ecolo d'être, dans les moments les plus durs et tragiques qui suivront, le seul parti parlementaire qui soit accepté par toutes les parties, y compris pour permettre les premiers contacts entre la délégation syndicale, retranchée dans l'usine, et le représentant du candidat reprenneur Duferco. La suite nous aura donné raison, même si l'Histoire l'oubliera sans doute.

Et un grand merci aux 38 personnes qui avaient pris leur « part sociale » dans ce combat.

Pour l'interlocale Ecolo Ouest-Brabant wallon », *Marc Hordies*, élu député wallon par la suite, pendant 3 ans.



Part des Forges de Clabecq (1996)

1 Braine-le-Château, Ittre, Rebecq et Tubize



1992

Actes d'un forum d'Ecolo-Bruxelles. E. Huyteboeck et A. Drouart



Actes d'un colloque Ecolo-Bruxelles. M. Nagy



Argumentaires pour une campagne sur l'écodéveloppement



Affiche contre le démantèlement du réseau ferré



Actes d'un forum à Charleroi sur l'emploi en présence des organisations syndicales



Vademecum du groupe Femmes d'Ecolo

7. autrement

ECOLO FACE À
LUI-MÊME... ET
À LA SOCIÉTÉ



Tract pour les élections de 1981

ECOLO ne veut pas être « un parti comme les autres ». Il va d'ailleurs se dénommer lui-même « mouvement ECOLO ». Néanmoins, il apparaîtra rapidement que pour être efficace, pertinent, il est nécessaire de se doter d'un certain nombre d'outils.

Parmi ces premières nécessités :

- permettre aux militants de se former aussi bien sur les sujets de fond que sur les règles et la pratique du jeu politique ;
- approfondir notre réflexion sur toute une série de sujets qui font l'objet de l'action publique, travail que les parlementaires, les secrétaires fédéraux, (bénévoles à l'époque) et les rares

permanents n'ont pas le temps de faire, pris par l'actualité.

Cette double contrainte débouchera en septembre 1983 sur la création du CEFE (CENTRE D'ETUDE ET DE FORMATION EN ECOLOGIE). L'équipe du début (on y retrouve par exemple Jean-Luc Roland et Michel Somville) devra souvent se contenter de contrats de travail sous statuts précaires et subventionnés. C'est de cette époque que date le CENTRE DE DOCUMENTATION toujours bien présent aujourd'hui.

Au fil de ses vingt années d'existence, le CEFE réalisera et publiera de nombreux dossiers sur les sujets les plus divers. Il développera aussi un service d'ECO-CONSEIL à disposition

30 | 31



Publication du CEFE, J-L Roland, B. Carton, G. Robillard (1986)

Ouvrage collectif sous-titré : « Approche écologiste de la crise et des politiques industrielles en Wallonie » et reprendra, entre autres, les interventions d'une table ronde réunissant Michel Quévit, Jacques Yerna et Gérard Lambert. Cet ouvrage devait être le premier d'une collection

des membres et des groupes locaux. Sa publication la plus mémorable sera en 1986, le livre DE LA CROISSANCE AU DÉVELOPPEMENT.

intitulée NOUVELLES DONNES. Il en restera l'unique tentative.

Son contenu permet d'en finir avec une légende qui voudrait qu'à ses débuts, ECOLO ait été un parti uniquement environnementaliste et qu'il ne soit devenu généraliste que bien des années plus tard. Si la préoccupation des grands défis écologistes est bien à l'origine de la création d'ECOLO, cette préoccupation amène à considérer tous les aspects de la vie de la cité et, dès le début (voir aussi à cet égard LES 90 PROPOSITIONS DES ÉCOLOGISTES, le premier programme de 1981), les écologistes font des propositions concernant l'économie, le travail, l'enseignement, les institutions, etc. Tout au long

de son histoire d'ailleurs, ECOLO formulera des propositions et produira des programmes de plus en plus fournis, avec l'aide de ses parlementaires, de ses conseillers politiques et de ses commissions thématiques.

Mais faire des propositions n'est qu'un début, encore faut-il les faire connaître, les transformer en projet, trouver des alliés pour les concrétiser. Etre convaincu d'avoir raison ne suffit pas, la vie politique démocratique ne se satisfait pas de prédicateurs.



Publication du service d'éco-conseil du CEFE. Ch. Heyden (1994)

1993

Publication pédagogique du CEFE



Programme des premières rencontres écologiques d'été. Godinne

Tract contestant les mesures d'austérité du gouvernement Dehaene



Première farde à destination des nouveaux membres



Affiche d'une manifestation pour la paix à l'initiative d'Ecolo



Bulletin de liaison n°3
des états généraux de
l'écologie politique
(1996-1998)

ECOLO, c'est une occasion de confronter son projet, ses propositions politiques, avec tous ceux qui agissent dans la société. Pour ces acteurs, c'est [...] l'occasion d'entrer en dialogue avec le politique, en toute indépendance et hors de toute forme de clientélisme ».

Jusqu'au printemps 1998, ce sont 75 forums qui auront lieu, touchant plus de 8500 personnes. Les Etats généraux déboucheront sur les Journées de l'écologie politique les 16 et 17 mai 1998 et, dans la foulée, enrichiront considérablement le programme d'ECOLO, le faisant passer à... 1500 propositions. Les EGEP auront

permis un réel enracinement d'ECOLO dans la société, un élargissement de sa base sociale, une amélioration de ses rapports avec les représentants des mouvements

Invitation à des forums des états généraux de l'écologie politique (1997, 1998)

↓ Ouvrage collectif d'un forum des états généraux de l'écologie politique. éd. L. Pire (1998)

sociaux.

Immédiatement, la question est posée : Quelle suite pour les EGEP ? Quid de la

structuration d'une interface permanente entre la société civile et ECOLO ?

Un an plus tard, ECOLO entrait dans les majorités fédérale, régionale wallonne, et des Communautés française et germanophone.

Toute notre énergie sera consacrée à cette participation, même si des initiatives comme les ALLIANCES



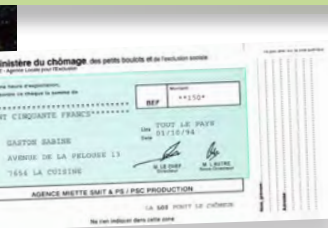
Publication du
CEFE. P. Defeyt,
et al. (1998)



↓ Invitation au
forum organisé
par la Commission
Enseignement
d'Ecolo (1993)

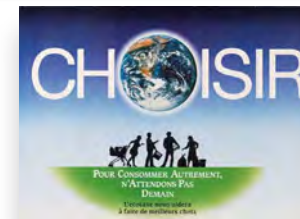


Communauté française. Mais notre revendication de créer des écotaxes pour décourager les comportements polluants va se retourner contre nous et nous connaissons un recul notable lors des élections de 1995.



Action contre les ALE.
P. Defeyt, J. Morael, I.
Durant, E. Huytebroeck

Affiche électorale
pour les élections
communales



Affiche d'une
campagne en faveur
des écotaxes

Ouvrage collectif Ecolo-
Agalev sur l'écologie
politique. J. Daras,
J. Geysels, H. Simons,
M. Vogels. Ed. L. Pire



Programme commun
des partis verts
pour les élections
européennes



Programme des
10e Rencontres
écologiques d'été
(Borzée 2002)

La création des RENCONTRES ECOLOGIQUES D'ÉTÉ en 1993 est une première initiative visant à allier la formation des militants et la rencontre avec des participants non-ECOLO, mais intéressés par nos idées, par le programme des rencontres ou, plus simplement, acceptant de venir nous rencontrer dans les ateliers, tables rondes et autre conférences.

Depuis lors, chaque année, ces « REE » se déroulent sous la pluie ou le soleil, en période faste ou moins heureuse pour ECOLO, accueillant militants, sympathisants, invités, souvent en famille et dans une ambiance

conviviale. C'est devenu un moment incontournable du calendrier vert et une véritable addiction pour certains.

L'étape suivante démarrera en 1996. L'ambiance est lourde à ECOLO cette année-là. Nous avons soutenu, depuis l'opposition, une importante réforme de l'Etat et obtenu un premier refinancement de la

Le débat interne fait rage entre les tenants de l'immersion dans la société (la stratégie de la « tâche d'huile ») et ceux du repli sur notre core-business (la stratégie de « l'aimant ») – c'est à peine caricatural. Après une assemblée houleuse où les deux camps se retrouvent à égalité, un important travail de synthèse et de compromis sera réalisé et débouchera sur le lancement des ETATS GÉNÉRAUX DE L'ÉCOLOGIE POLITIQUE (EGEP) en janvier 1996.

Conçus par un groupe de jeunes, coordonnés par Christophe Derenne et Isabelle Durant, les EGEP ont comme modeste slogan « Débloquent la société ». L'édito du bulletin n°1 des EGEP en précise la nature : « Pour





Logo du processus Alliances pour le développement durable (2001)

POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE connaîtront un certain essor mais furent stoppées à l'approche campagne électorale de 2003.

Faut-il le dire, hélas, mais c'est suite aux défaites électorales de 2003 et 2004, que l'énergie se tourna à nouveau vers cette idée de donner une suite permanente aux EGEF. Un proverbe, sans doute très oriental, ne dit-il pas « Le sage apprend plus de ses échecs que de ses succès » ?

En 2004, le CEFE, abandonné à lui-même



Invitations des forums du processus Des solutions pour chacun (2008)

et privé de moyens survit à peine et est bien loin de rendre

tous les services qu'on en espérait. Jean-Michel Javaux, tout nouveau secrétaire fédéral, va alors nous charger l'infatigable Christophe Derenne et moi-même de reconstruire à partir de ce qui reste du CEFE (essentiellement le centre de documentation et l'organisation des REE) un nouvel outil dans la ligne de ce qui avait été rêvé après les EGEF. Cet outil sera créé en parallèle à la professionnalisation d'un département de conseil politique interne à ECOLO, centré sur l'actualité et le conseil performant en soutien au

travail quotidien des parlementaires et de la direction du parti.

Fin 2004, ETOPIA sera porté sur les fonds baptismaux. Les objectifs seront ambitieux et orientés long terme :

- assurer une médiation permanente entre ECOLO et la société civile ;
- diffuser largement les idées par le biais de l'éducation permanente ;
- élaborer un travail de prospective participative ;
- être le gardien de la mémoire et de l'expérience écologiste.

ETOPIA reprendra également l'organisation des REE, les formations, CARGO, et créera les RENCONTRES DES NOUVEAUX MONDES et l'ACADÉMIE VERTE. Jouant le rôle d'une fondation politique, elle participe

à la GREEN EUROPEAN FOUNDATION et aide modestement ses voisins à lancer leur propre fondation (OIKOS en Flandre, par exemple)..

Aujourd'hui par ses publications, ses formations, ses forums et séminaires, son centre d'archives et de documentation et son vaste réseau de chercheurs-associés, ETOPIA est reconnu par des cercles de plus en plus larges... et est de plus en plus imité.

Parallèlement, pointons encore le processus de renouvellement programmatique d'ECOLO lancé fin 2007 dans une optique de dialogue avec la société civile : DES SOLUTIONS POUR CHACUN (DSPC).

Programme des Rencontres des nouveaux mondes. Etopia (Mons 2010)
Catalogue Formation d'Etopia (2010)

Mais l'écologie politique est un grand chantier et la pire des erreurs serait de croire que l'édifice est parfait et qu'il n'y a plus rien à inventer.



Logo de Oikos, denktank voor sociaal-ecologisch verandering



Logo de l'Académie verte



Programme des rencontres écologiques d'été, Etopia 2010

Affiches d'une précampagne pour les élections législatives

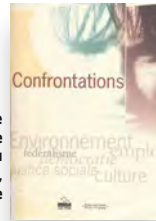


Affiche électorale pour les élections législatives

Affiche de la campagne thématique déchets (1995-1996)



Actes d'un forum sur la dépénalisation du cannabis



Livre de dialogue entre personnalités du PS et d'ECOLO, éd. L. Pire

Tract contre les restrictions budgétaires dans l'enseignement. Conception : Zorropoulos



8. Europe

LES VERTS AIMENT
L'EUROPE... MAIS
PAS N'IMPORTE
QUELLE EUROPE !

Programme pour
les élections
européennes
de 1984



Affiche du 1er
congrès des
verts européens
à Liège (1984)



Extrait du programme
d'ECOLO en 1981 sous
l'intitulé « Autonomie
de la Région wallonne » :
« En attendant la
constitution d'une
Europe des Régions,
l'autonomie de la Wallonie
est reconnue au sein d'un État
belge intégralement fédéral ».
Que signifie cette autonomie
pour Ecolo à cette époque ?
« Celle-ci (la Région wallonne)
devrait donc recevoir la plupart
des compétences nationales
actuelles, pour autant que ces
compétences ne puissent pas être
attribuées aux fédérations de
communes et aux communes ».

Bruxelles n'est pas
oublié : « Bruxelles
est reconnue comme
Région à part entière
au sens des institutions
actuelles de la Belgique ».
Même s'il est précisé

que l'agglomération bruxelloise
ne correspond pas vraiment au
concept de région « ... capable
d'une certaine autonomie sur les
plans économique, alimentaire
et financier » dans la perspective
d'une Europe des Régions.

Ces propos dans notre premier
programme peuvent étonner
aujourd'hui et on les verrait plus dans
la bouche d'un indépendantiste ou
confédéraliste du Nord du pays. Pour

36 | 37

comprendre, il
faut évidemment
se resituer dans
le contexte de
l'époque.

ECOLO est né au
départ d'une
dissidence
d'un parti
régionaliste et a fait son credo
institutionnel du fédéralisme intégral
et d'une conception du principe
de subsidiarité poussé au bout de
sa logique. C'est loin d'être une
exception dans l'Europe du début des
années 80. Un peu partout fleurissent
des mouvements régionalistes,
voire indépendantistes sur base de
l'identité culturelle et en réaction



Publication du
Groupe des Verts
au Parlement
européen (1993)

au centralisme (réel ou ressenti) des
Etats-nations : bretons, occitans,
écossais, basques, frisons, ...

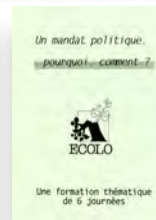
L'Europe des Régions est rêvée
comme le cadre tutélaire bienveillant
dans lequel ces régions autonomes
pourront s'épanouir au rythme de la
dissolution des Etats-nations. Oublié
le rôle émancipateur des Etats-nations
au XIX^{ème} siècle, l'aspiration est à
l'identité, à la diversité, au droit des
peuples. Nous savons aujourd'hui que
si cette vision peut être progressiste
et ouverte, elle peut aussi déboucher
sur les pires dérives nationalistes
et xénophobes. L'histoire récente
des Balkans et de ses purifications
ethniques nous a ouvert les yeux à
cet égard, ainsi que l'émergence de

partis autonomistes et xénophobes
dans certaines régions d'Europe.

Mais en 1981, l'Europe ne compte
encore que dix Etats (la Grèce
vient de nous rejoindre, l'Espagne
et le Portugal vont faire de même
en 1986). Son image de garante
de la paix réunissant les ennemis
d'hier et de facteur de prospérité
est (presque) intacte. Le souvenir
des trente glorieuses n'est pas si
loin et le traité de Maastricht est
encore à venir. En préparation des
élections européennes de 1984, aura
lieu à Liège le premier congrès
européen des partis verts qui vit
quelques échanges musclés entre
les verts allemands et les autres.

1996

gauche : Brochure du CEFE
centre : Invitation à un débat
de la locale Ecolo d'Andenne
droite : Invitation à une
formation pour les mandataires
Ecolo de... 6 journées



**Droit d'asile
Droits de l'homme
Projet Vande Lanotte**

Cherchez l'intrus

Tract contre la politique
d'Asile. Conception :
Zorropoulos



Première analyse
approfondie d'Ecolo
par des chercheurs :
P. Delwit et J.-M. De Waele
(ULB). Ed. De Boeck



Logo des Etats généraux
de l'écologie politique
par Charley Case





Mini livre Ecolo sur l'Europe à l'occasion du sommet de Laeken. Ed. L. Pire (2002)

Sans surprise, le programme d'ECOLO en 1984 prévoit la création d'un Sénat européen

des régions dans l'attente de la disparition des Etats et d'un « Traité de fédération européenne adopté par une conférence interrégionale ».

Les choses allaient se passer différemment et notre conception de l'Europe allait fortement évoluer. Avec la chute du mur de Berlin et la période d'ultra-libéralisme triomphant qui lui a succédé, l'énergie des verts se tourne résolument vers la critique des piliers des critères de convergence



Publication d'Ecolo sur la parité en politique

Liste des forums des états généraux de l'écologie politique (extrait)



Publication P. Lannoye et M. Denil. Ed. Groupe des Verts/ALE au Parlement européen (2002)

d'une Constitution européenne et fixent l'écodéveloppement comme but premier de l'Union Européenne.

Ils demandent également une action volontariste contre les mouvements financiers spéculatifs sur les marchés monétaires (faut-il ajouter qu'une fois de plus, l'avenir allait leur donner raison ?)

2004 est une année clé dans la courte histoire de l'Union Européenne. Cette année-là, 10 nouveaux pays vont adhérer à l'UE portant le nombre de membres à 25. C'est en vain que les verts tenteront d'attirer l'attention sur le danger qu'il y a à agrandir aussi vite l'Europe, avec des pays à la situation économique

et à l'héritage politique si différents, avant d'avoir approfondi l'intégration politique et la convergence des 15 Etats membres du moment.

2004 est aussi l'année de l'adoption du « Traité établissant une constitution pour l'Europe ». Le débat fut vif à l'intérieur de la famille verte sur l'attitude à avoir face à ce projet, entre ceux qui mesuraient l'écart avec une Europe idéale sociale, écologique et démocratique et ceux qui estimaient que dans le rapport de force politique existant en Europe (avec une prédominance de forces libérales et conservatrices et le retour de partis populistes et nationalistes), on ne pouvait pas espérer mieux et qu'il y avait quand

même des évolutions positives. C'est cette dernière qui l'emportera largement au sein du PVE; rejeté par référendum en France et au Pays-Bas, le projet sera finalement ratifié sous une forme remaniée (le traité de Lisbonne). Quelles que soient les positions défendues par les uns et les autres, les verts européens se retrouvent aujourd'hui unis¹ pour soutenir un approfondissement de la construction européenne. C'est là une des manifestations les plus éclatantes de ce qui fait la force de la famille verte : sa cohérence politique au travers des frontières.

S'ils veulent plus d'Europe, les verts veulent surtout une Europe qui change de cap, pour prendre un rôle

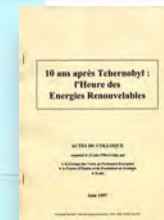
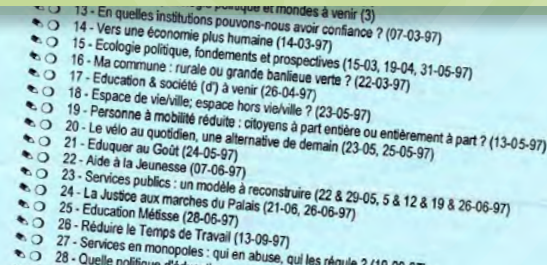
Logo du Groupe des Verts - ALE au Parlement européen



The Greens | EFA in the European Parliament

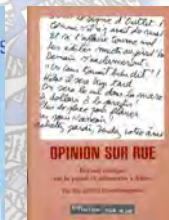
d'avant-garde dans la transformation de notre modèle de développement : respecter les limites physiques de notre planète (dont le dérèglement climatique n'est qu'un symptôme) et assurer la justice sociale à l'intérieur et entre les nations. Ceci suppose de remettre l'économie au service du développement humain, et la finance au service de l'économie. Telles doivent, pour les verts, être les priorités absolues des politiques de l'Union Européenne en ce début du XXI^{ème} siècle.

¹ A l'exception des verts d'Angleterre et du Pays de Galles ; les verts suédois, jusqu'ici opposés à l'Union Européenne, ont changé leur position par référendum interne en septembre 2008.



Actes d'un colloque sur les énergies renouvelables organisé par Ecolo, le CEFÉ et le GPVE

Bibliographie commentée sur l'écologie politique par C. Cosyns et P. Dupriez pour le groupe de travail formation d'Ecolo



Publication d'Ecolo Luxembourg contre un projet de centre commercial à Arlon





Logos de partis
membres du Parti
Vert européen

9 evergreen

HEUREUSEMENT...
NOUS NE SOMMES PAS
SEULS AU MONDE

Wilfried Bervoets†, 1er secrétaire
politique du groupe commun
Ecolo-Agalev à la Chambre.
L'homme passerelle.

Affiche électorale d'Agalev en liste
commune avec Ecolo (Bruxelles, s.d.)



1979 : Daniel Brelaz entre au Conseil National Helvétique. Il n'a pas été élu sur une liste purement verte mais sur une liste alternative. Néanmoins, premier parlementaire vert, ce géant truculent l'est toujours aujourd'hui et est également syndic de Lausanne. Mais ce n'est qu'au début des années 80 que des partis verts vont se structurer un peu partout dans l'Europe qu'on appelait alors de l'Ouest, mais aussi dans le monde anglo-saxon et en Amérique latine en lien avec l'émergence des Nouveaux Mouvements Sociaux et la percée de valeurs « post-matérialistes » des années 70. On ne peut pas passer sous silence l'influence du mode de scrutin sur l'émergence, la structuration, la consolidation des partis verts. Ainsi

les pays disposant d'un mode de scrutin proportionnel (ou assimilé), voient rapidement s'installer des partis verts dans le paysage politique (ECOLO et AGALEV en Belgique, DIE GRÜNEN en Allemagne, DEI GRENG au Grand Duché de Luxembourg). Dans le cadre d'un scrutin majoritaire, le GREEN PARTY britannique et les VERTS français ont beaucoup plus de difficultés à émerger.

Après ECOLO et AGALEV en 1981, 1983 verra l'entrée des verts dans les parlements allemand, finlandais et suisse. En 1984, ce sera le tour du Grand Duché. C'est aussi une année d'élections européennes et du 1^{er} congrès des verts européens à Liège. Pour la première fois,

la réunion de Liège publie une déclaration commune en vue des élections européennes. 9 partis verts de Belgique, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Irlande, Suède et Autriche sont présents à cette occasion.

Lors de ces élections, seuls l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique enverront des députés verts à Strasbourg (7, 2, 2). Ils vont s'allier avec divers autres partis (radicaux, régionalistes, alternatifs) pour former le groupe ARC-EN-CIEL.

Les écologistes français, pourtant pionniers de l'écologie politique avec le journal LA GUEULE OUVERTE, la candidature de René Dumont aux présidentielles de 1974 et l'existence

du RÉSEAU DES AMIS DE LA TERRE échoueront à faire élire leurs députés européens, principalement à cause de divisions, de rivalités et de désaccords sur la politique des alliances. Ce n'est qu'en 1989 qu'ils entreront au Parlement européen. A ce moment, le GROUPE DES VERTS EUROPÉENS compte 30 membres et l'identité d'une famille verte européenne s'affirme, même si ce groupe compte aussi un député de gauche espagnol et 7 députés italiens de 4 partis différents.

Aujourd'hui, suite aux élections européennes de 2009, le GROUPE DES VERTS/ALE compte 55 membres dont 46 verts, 7 régionalistes (ALE) et 2 indépendants. Il est co-présidé par Rebecca Harms et Daniel Cohn-

Bendit. Il compte en son sein des personnalités de pointe, comme José Bové, héraut d'une agriculture paysanne, ou Eva Joly, symbole du combat contre la corruption financière au Nord et au Sud.

Dans tout ce processus, les verts belges jouent un rôle important de rapprochement, de structuration et parfois de pacification. Les écologistes belges seraient-ils naturellement plus européens que les verts venant de pays plus puissants et moins instinctivement ouverts à une construction européenne qui érode le pouvoir de l'Etat-Nation ?

Ajoutons également qu'ECOLO est le seul parti vert à disposer d'une représentation parlementaire

1998

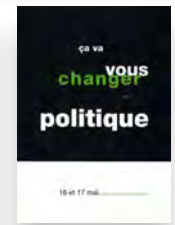
Extrait d'une planche
de BD sur les femmes en
politique. Groupe femmes
Ecolo, ill. Anne-Catherine



Tract contre
les visites
domicilières chez
les chômeurs,
ill. P. Kroll



Ouvrage collectif
dans le cadre des
états généraux de
l'écologie politique.
Co-Ed. L. Pire,
Ch.-L. Mayer



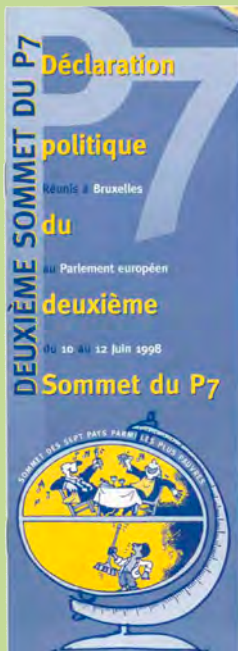
Invitation aux
journées de clôture
des états généraux
de l'écologie
politique



Illustration de P.
Kroll pour les EGEP
sur la Belgique,
société bloquée.



Sommet du P7 : l'alternative au G7 initiée par le Groupe des Verts au parlement européen (idée de P. Lannoye et P. Galand) (1998)



ationale (bien sûr, avec des hauts et des bas) depuis le début des années 80. Même les verts allemands ont perdu leur représentation fédérale en passant sous la barre des 5% lors des élections qui ont suivi la réunification faute d'avoir soutenu le processus. Ramer contre le courant dominant peut s'avérer nécessaire, mais il faut savoir que si ce courant est trop fort, il peut vous emporter.

Les relations particulières entre ECOLO et GROEN ! (ex-AGALEV) doivent être

également évoquées. La Belgique n'est pas le seul pays où coexistent plusieurs partis verts, se partageant le territoire, sans vraiment se faire concurrence. C'est également le cas, par exemple, au Royaume-Uni et en Espagne. Notre situation est cependant particulière. Créés quasiment en même temps, entrés ensemble au Parlement, constituant un groupe commun à la Chambre depuis 1981 (au Sénat, le règlement ne le permet pas), ECOLO et GROEN ! coopèrent quotidiennement, déposent des propositions de lois communes, votent de la même façon (à de rares exceptions sur certains dossiers institutionnels) et ont décidé de lier leur sort en ce qui concerne la composition du

Action du groupe Ecolo - Agalev dans l'hémicycle parlementaire contre la violence de la fermeture de Renault-Vilvoorde (O. Deleuze, JP. Viseur, V. Decroly, T. Detienne et des députés Agalev. 1998)



gouvernement fédéral : ensemble dedans ou ensemble dehors.

Ils constituent incontestablement la famille politique la plus unie du pays et sont de véritables partis frères. Cette solidarité qui ne s'est jamais démentie, constitue assurément une force pour les écologistes, mais, également, nous en sommes convaincus, un atout pour l'avenir du pays.



EUROPEANGREENS.EU

LE PARTI VERT EUROPEEN

Composé de 34 partis membres, auxquels s'ajoutent 10 observateurs, le PARTI VERT EUROPEEN (PVE) fédère les verts de toute l'Europe (dans et hors de l'Union). Son point de départ est la création, à Liège en 1984, d'une COORDINATION DES VERTS EUROPEENS dont le but était de permettre aux verts émergents de se rencontrer et de confronter leur point de vue. Anticipation bienvenue car, pour la première fois, des Verts allaient être élus au Parlement Européen la même année.

En 1993, à Majvik (Finlande), la Coordination se transforma en FEDERATION EUROPEENNE DES PARTIS VERTS, dotée d'organes permanents. Il s'agissait de favoriser la convergence idéologique afin de parler – si possible – d'une seule voix. Les conflits en ex-Yougoslavie furent l'occasion de mettre à l'épreuve

ces convergences. La fédération sortit finalement renforcée de cette période chahutée pour donner naissance, à Rome en 2004, au PARTI VERT EUROPEEN d'aujourd'hui.

Depuis, les Verts européens mettent l'accent sur l'agir ensemble. Leur cohérence politique est – comme l'indiquent les relevés de vote au Parlement Européen – la plus forte de toutes les familles politiques européennes. C'est ce qui leur permet une action de plus en plus intégrée (campagnes électorales communes en 2004 et 2009, déploiement au Sud et à l'Est du continent, etc.).

Plusieurs membres d'ECOLO ont marqué ce quart de siècle des Verts européens : Paul Lannoye bien sûr, qui co-présida le groupe parlementaire (1992-1994 et 1999-2002), Brigitte Ernst, trésorière de

la fédération (1994-2000) ou Philippe Lamberts, élu en 2006 co-président du PVE avec l'autrichienne Ulrike Lunacek, puis réélu en 2009 avec Monica Frassoni, italienne qui fut en 1999 députée européenne... Ecolo). Signalons aussi la vice-présidence du Parlement Européen obtenue en 2009 pour les Verts par Isabelle Durant, et depuis 2008 la co-présidence de la toute nouvelle GREEN EUROPEAN FOUNDATION par Pierre Jonckheer.

Enfin, mentionnons GLOBAL GREENS, la coordination mondiale des partis verts créée à Canberra en Australie en 2001. Celle-ci est divisée en 4 fédérations : Afrique (19 membres), Fédération des partis verts des Amériques (12 membres et 2 observateurs), Fédération Asie-Pacifique (11 membres et 8 observateurs), Parti Vert Européen.

BRUXELLES

Ecolo s'engage à gouverner autrement, avec les citoyens
Projet de contrat entre Ecolo et la société

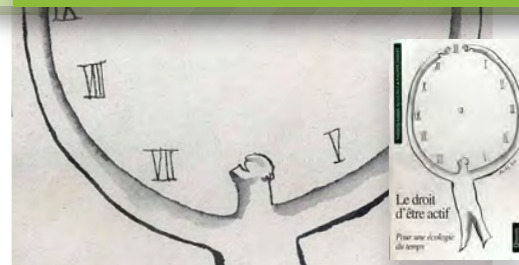
Samedi 29 mai de 14h à 18h
au Théâtre Le Public / rue Braemt 64-70 / 1210 Saint-Josse (métro Madou)

s'agissait de fonctionner autrement, mais c'était aussi de dialoguer.

Affiche électorale pour les élections régionales, fédérales et européennes



Pour la première fois en Belgique, le programme d'un parti politique sur CD-Rom



Le droit d'être actif : pour une écologie du temps, T.-M. Bouchat, P. Defeyt. Ed. Quorum

Tract pour les élections suite aux «poulets à la dioxine»



Tract sur les dangers des dioxines



10 initiateur

LA VIE DU PARTI JALONNÉE DE CRÉATIONS D'ASSOCIATIONS

Au départ étaient les AMIS DE LA TERRE qui rassemblent à la fin des années 70 tous ceux qui en Wallonie (surtout) et à Bruxelles se retrouvaient dans les préoccupations de ce qui s'appelait déjà l'« écologie politique ». Même si les AMIS DE LA TERRE ne sont pas un parti politique, le manifeste de février 1977 précise déjà : « Les membres gardent leur liberté d'engagement. Ceci ne signifie pas qu'ils doivent s'engager en ordre dispersé. Une concertation entre les membres doit présider le choix d'une stratégie politique ».

La thèse de l'écologie s'affirmant en essaimant à l'intérieur des partis politiques existant est dès le départ clairement refusée.

Le compagnonnage entre les AMIS DE LA TERRE, WALLONIE-ECOLOGIE et EUROPE-ECOLOGIE est une évidence. Mais ce compagnonnage, cette symbiose entre l'action culturelle et l'action politique crée rapidement des tensions et la séparation des deux modes d'action s'impose.

Il faut l'avouer, la création d'ECOLO en 1980 va vider les AMIS DE LA TERRE d'une partie importante de leurs forces vives, beaucoup de militants décident de se consacrer à l'action purement politique, même si le regret de ne pas avoir pu conserver à la fois les deux dimensions dans la même structure restera présent longtemps et expliquera peut-être la propension des écologistes

à créer des associations qui leur ouvrent d'autres portes et permettent d'autres activités à côté du travail politique au sens strict.

Les AMIS DE LA TERRE continuent donc leur chemin de leur côté en veillant jalousement sur leur indépendance. Ils se consacrent principalement aujourd'hui à l'éducation permanente, l'écologie au quotidien et sont à la base de la création de groupes de simplicité volontaire. ECOLO de son côté va rapidement être à l'origine, seul ou en partenariat, de différentes structures et associations avec lesquelles les liens évolueront de façon très diverses. Dès février 1981, des membres d'ECOLO sont à l'origine de la création



Affiche d'Ecolo et
Espaces pour demain-
Belgique (1985)

de barrage sur la Houille. La méthode employée est originale : elle consiste à acheter un terrain sur le site menacé puis le revendre m² par m² aux militants de façon à faire des procédures d'expropriation un casse-tête insoluble.

Viendra ensuite la création du CENTRE D'ETUDES ET DE FORMATION EN ECOLOGIE (CEFE) destiné à

d'ESPACES POUR DEMAIN-BELGIQUE, association qui lutte contre les projets destructeurs : le plus connu sera un projet

soutenir le travail politique de fond et à organiser des formations pour les militants et les mandataires.

En 1982, les écologistes liégeois veulent acheter une petite maison pour y installer leur siège. Pour cela, ils ont besoin d'une personne morale. Ils créent donc une association, mais plutôt que de l'appeler MAISON DE L'ECOLOGIE, comme d'autres régionales, ils vont choisir JEUNESSE ET ECOLOGIE souhaitant que cette association puisse aussi développer un travail d'animation et d'éducation permanente. JEUNESSE ET ECOLOGIE sera entre autre à la base de la création de la FÉDÉRATION DES JEUNES ÉCOLOGISTES EUROPÉENS. Après de nombreuses années de bons services,

Logo de Jeunesse
et Ecologie



2000

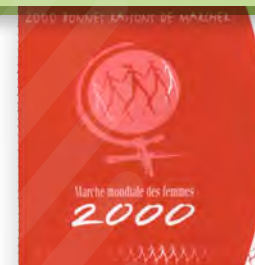
Affiche électorale pour les
élections communales



Brochure « Emploi
ma commune peut
beaucoup ».
T.M. Bouchat



Brochure « Découverte » d'Ecolo
Brochure pour les 20 ans d'Ecolo
sur base du mémoire de P. Toussaint
et D. Burnotte (réd. : D. Moreau)
Affiche de la fête des 20 ans à Namur



Tract pour la Marche
mondiale des femmes

Imagine n° 2, 1996.
ill. Charley Case

bien au-delà des limites de Liège, elle prendra son indépendance et se dénomme maintenant EMPREINTES.

Ce sont également des membres d'ÉCOLO comme Jean-Luc Roux qui importeront en Wallonie le concept d'« écoconseiller » et lanceront, avec d'autres, l'INSTITUT ECO-CONSEIL (en 1989). Celui-ci, pour pouvoir bénéficier du soutien des pouvoirs publics, sera évidemment dès le départ indépendant et pluraliste.

Nous avons déjà évoqué par ailleurs la création d'IMAGINE.



En 1996, le Parlement wallon décide de financer les partis politiques. ECOLO, vertueux, trouve l'idée déplacée vu l'existence d'un financement fédéral.

Il décide d'accepter sa dotation mais de la consacrer à un projet durable, ce sera la FONDATION POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES qui bénéficiera de ce soutien financier d'ÉCOLO pendant plusieurs années, avant de voler de ses propres ailes avec le succès que l'on sait.

Nous n'oublions évidemment pas la création d'ETOPIA en 2004, à partir de ce qui subsistait du CEFE. ETOPIA est

ecoloj : site internet (2003 et 2010)
Action symbolique sur le climat (2003)
Affiche d'une conférence (2010)



reconnu par la Communauté française comme organisation d'éducation permanente et comme Centre d'Archives privées.

Créée en 2003, ECOLOJ prend son départ comme « commission fédérale d'ÉCOLO » avant de devenir très vite une association de jeunes reconnue comme « mouvement de jeunesse ». Elle a l'ambition d'être

46 | 47

à la fois le bourgeon et l'oxygène de l'écologie politique. Tout en étant indépendante, ECOLOJ collabore étroitement avec ECOLO. Les aînés, eux, se retrouvent dans ECOLO + . Ce groupe entretient des liens étroits avec son équivalent du Nord, GROEN + .

ETOPIA, ECOLO J et ECOLO + siègent au bureau politique d'ÉCOLO.

Un mot pour terminer sur l'ESPACE KEGELJAN. Ce magnifique site, acquis par ECOLO en 2000, et rénové de façon écologique après un concours d'architecture, était dès le départ surdimensionné pour les besoins d'ÉCOLO et destiné à accueillir d'autres locataires. En 2004, la charge

financière du site étant devenue trop lourde pour ECOLO, un appel à partenaires fut lancé dans une triple perspective de mixité des fonctions, d'eco-bio-construction et d'ouverture sur le quartier.

Le 1^{er} février 2005, la COOPÉRATIVE ESPACE KEGELJAN naissait officiellement. Tout en poursuivant ces objectifs, elle dégage aujourd'hui chaque année un boni lui permettant de verser un dividende à ses coopérateurs.

Enfin, il ne faudrait pas croire que cette capacité à lancer des projets, à initier des associations n'est le fait que du niveau fédéral d'ÉCOLO. De nombreuses créations sont également le fait des régionales et

Plan de la rénovation de la façade du bâtiment Kegeljan (2001)



des groupes locaux... et nous n'avons pas l'intention de nous arrêter là !

Quelqu'un a-t-il une idée pour les prochaines années ?



2001

Dessin de Tim Polfliet pour une action commune Agalev Leuven et Ecolo Ottignies-LLN

Affiche contre les discriminations à l'emploi. Conception : Zorropoulos



Tract de boycott d'Exxon Mobil par le GVPE



Les écoles de consommateurs, contre le surendettement (T. Detienne, Ministre wallon des Affaires sociales)

Tract 1er mai d'Ecolo-Agalev

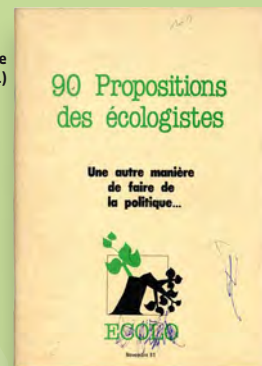


Invitation à un forum des Alliances pour un développement durable sur les budgets participatifs

11. évolution

LE MONDE CHANGE,
ECOLO S'ADAPTE

le 1er programme
d'Ecolo (1981)



loi ou de
décret sur la
gouvernance
(cumul,
referendum,
congé
politique,

droit de vote des étrangers), sur
l'interdiction de l'installation
de missiles et sur l'objection de
conscience, sur la protection de
l'environnement et de la nature, sur la
tarification progressive de l'électricité
et sur une réglementation des
coupures de gaz et d'électricité, sur la
création d'un Fonds pour la Survie,...

Les premières publications d'ECOLO
porteront sur l'énergie, l'emploi et un
premier plan de sortie du nucléaire.

48 | 49



1er plan alternatif
d'Ecolo au nucléaire
(D. Comblin)

Le combat
anti-nucléaire
des années 70
apparaît comme
étant vraiment
fondateur
d'une prise de
conscience des

risques que comportent certaines
technologies et marque clairement
la fin de la confiance aveugle dans
une certaine conception du progrès.

C'est un vrai mouvement citoyen,
à travers toute l'Europe de l'Ouest.
Des citoyens qui refusent de voir leur
avenir confisqué par une coalition
d'experts scientifiques et d'industriels
aveuglés par les perspectives de profit.

Cette lutte sera
aussi fédérative
de personnes de
tous horizons
qui ont comme
point commun de ne pas défendre
des intérêts personnels ou sectoriels.
Le nucléaire (militaire d'abord, ne
l'oublions pas) pose avec une force
nouvelle la question de rapports de
l'homme avec son environnement.
Le grave accident de Three Mile
Island en Pennsylvanie en 1979
confortera définitivement les anti-
nucléaires dans leurs convictions.¹

Une série d'autres événements
catastrophiques joueront également
un rôle essentiel dans l'émergence
et la consolidation des mouvements



Dessin de Belenger
extrait de Energie la
réponse des écologistes

critiques face au productivisme et à
l'arrogance de la techno-science :
- naufrage du pétrolier TORREY
CANYON en Bretagne (1967)
- explosion d'une usine d'herbicides
à SEVESO près de Milan (1976)
- naufrage du pétrolier AMOCO CADIZ
en Bretagne à nouveau (1978)
- toujours en Bretagne,
naufrage du TANIO (1980).

L'émergence de l'écologie politique
est en lien direct avec ces événements
auxquels on ajoutera la publication
en 1972 du rapport Meadows au Club
de Rome « THE LIMITS TO GROWTH »
et, la même année, la tenue à
Stockholm de la première conférence
mondiale des Nations-Unies sur
l'environnement « ONLY ONE EARTH ».

Document
fondateur des
Amis de la Terre
Belgique (1977)



2002



Prévenir plutôt
que guérir (N.
Maréchal, Ministre
communautaire
de la santé)



Flipbook de
l'action Saint
Valentrain

Tableau de bord
d'évaluation des
participations
gouvernementales
et du travail
parlementaire



Invitation au
parcours-expo
Mettez le nez dans
nos affaires (bilan
des participations
gouvernementales)



DD n°1, 2002
saluant la loi
sur la sortie
du nucléaire

Plate-forme
commune
PS-Ecolo



Parodie des
convergences de
gauche détournant
une affiche des
verts allemands.
Zorropoulos



Livre-synthèse du programme électoral d'Écolo. Ed. L. Pire (1999)



Et si personne ne regrette les grises dictatures soviétiques, force est de constater que l'absence de contrepoids au modèle libéral lui a permis d'imposer sa loi sans respect pour les peuples et les grands équilibres naturels.

Au début de l'existence d'Écolo, le réchauffement climatique était à peine perçu par quelques scientifiques comme une lointaine menace. C'est aujourd'hui un combat vital. Si nous nous opposons à la loi « Gol », sur l'immigration, le problème des sans-papiers n'existait pas.

Brochure de synthèse du programme électoral de 2003



Que dire du terrorisme qui était le monopole de mouvements d'extrême gauche comme la Bande à Baader en Allemagne ou les Cellules Communistes Combattantes en Belgique. Aujourd'hui, c'est l'apanage

d'un fanatisme religieux qui nous fait craindre, pas tant pour notre sécurité que pour nos valeurs de démocratie, de séparation de l'Église et de l'État, d'égalité homme-femme.



Programme des élections fédérales de 2010

Mais ÉCOLO a aussi d'autres racines qui expliquent l'importance donnée à d'autres thèmes. Il y a d'abord le fédéralisme et le régionalisme lié à l'origine RW de certains membres fondateurs. Le thème de l'autogestion est également très présent. Le rêve américain est mort, tué par la guerre du Vietnam et le mouvement hippie. Le rêve communiste est mort, tué par le stalinisme, la répression du printemps de Prague. Il faut donc inventer une autre voie.

Combiner démocratie et autonomie, solidarité et liberté.

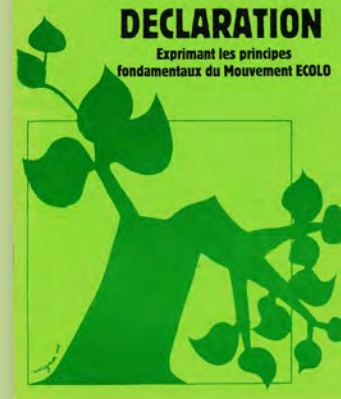
Le fédéralisme plus l'autogestion séduisent et nos premiers programmes (ainsi que le manifeste

des AMIS DE LA TERRE) en sont imprégnés.

Trop théoriques, trop idéalistes peut-être, mais pas stériles pour autant et si l'écologie a pris un autre chemin, elle n'a pas pour autant renié les valeurs qui fondaient sa réflexion de l'époque.

A ces premiers fondements, va venir très vite s'ajouter le pacifisme lié au projet d'installer chez nous des missiles tournés vers l'URSS. Ce sera la lutte la plus mobilisatrice des années 80 avec des centaines de milliers de personnes dans les rues.

Les principes fondateurs. Un texte d'une grande clarté (1985)



A côté de ses statuts, c'est en 1985 qu'ÉCOLO définira véritablement son socle idéologique dans la « Déclaration de Péruwelz-Louvain-la-Neuve exprimant les principes fondamentaux du mouvement Écolo ».

Un document écrit essentiellement par Philippe Van Parijs, Olivier Deleuze et Jean-Marie Pierlot.

Mais depuis, le monde a changé. Les régimes de l'Est se sont effondrés, la guerre froide est terminée. Le libéralisme, voire l'ultralibéralisme, règne sur l'ensemble de la planète, même la Chine a rejoint le mouvement.

Tract d'Écolo en appui de ses ministres, pour moderniser la ligne Bruxelles-Luxembourg



Invitation au meeting Écolo du 1er mai à Herstal

Aux imbéciles, opposez l'humour



écolo j

Premier logo d'écolog

Texte de X. Deutsch envoyée aux primo-votants pour les élections

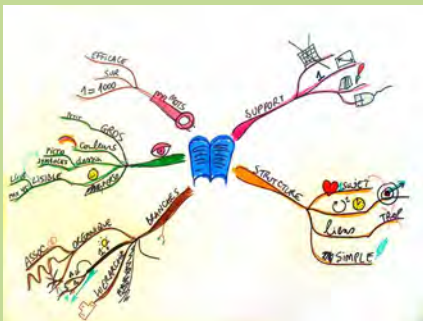
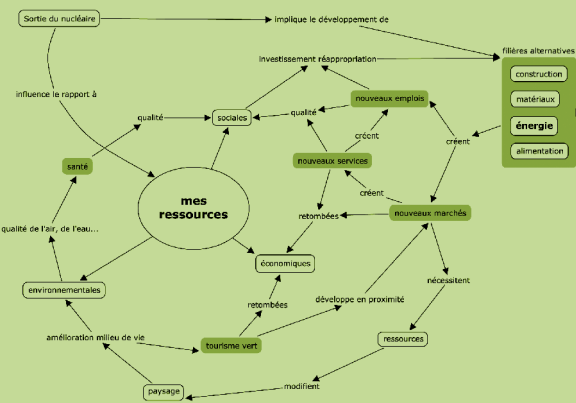


Affiche électorale pour les élections fédérales



12. à venir

ECOLO... CARTOGRAPHE DU FUTUR



Supposons un instant qu'en 1980, un des fondateurs d'ÉCOLO ait eu la folle audace d'écrire un article sur l'avenir du parti qu'il venait de fonder. Folle audace assurément, et cet article existerait-il qu'il ne recueillerait aujourd'hui que sourires indulgents dans le meilleur des cas, quolibets plus sûrement... Écrire sur l'avenir d'ÉCOLO est donc un exercice très risqué, le principe de précaution

imposant à tout le moins l'usage de la première personne du singulier.

J'ai insisté précédemment sur tous les changements intervenus dans le monde ces trente dernières années. Personne en 1980, n'aurait pu prévoir la chute des régimes de l'Est, ni le triomphe de l'ultralibéralisme, pas plus que le développement d'Internet ou du GSM. Imaginer le monde tel qu'il sera dans 30 ou 40 ans exposerait au ridicule comme cet illustrateur des romans de science-fiction du début du XIX^{ème} siècle qui sut prévoir l'érection d'immeubles de plus en plus hauts dans nos villes, mais en les dotant d'interminables cages d'escaliers... faute d'avoir imaginé l'ascenseur !

52 | 53

Et pourtant, paradoxe, c'est bien vers l'avenir que le regard des écologistes se tourne. Pas seulement l'avenir immédiat mais à 20, 50 ou 100 ans, nourris dans leurs préoccupations par les travaux des démographes, des géologies, des agronomes... et bien sûr, des climatologues.

Une chose est pratiquement certaine : les problèmes, les défis à relever, les mutations nécessaires vont prendre du temps. Ce n'est pas demain que le réchauffement climatique sera vaincu, que la biodiversité redeviendra foisonnante, que ce que nous appelons la solidarité au cube (ici et maintenant, ailleurs, demain) règnera sur la planète... et cette liste n'est pas exhaustive.

La pérennité des fondements de l'écologie politique – cette pensée systémique et ce désir d'autonomie – ne fait aucun doute, tout en sachant que plus un problème devient évident, plus nous devons en partager la préoccupation avec d'autres... Et c'est heureux, même si certains céderont à la tentation d'en profiter pour reposer la question de la nécessité d'un parti écologiste. Question stupide ! Comme si la création de la sécurité sociale avait entraîné la disparition du parti socialiste... ou le triomphe de l'économie de marché avait sonné la fin des partis libéraux .

Cela signifie néanmoins qu'il est vital pour les verts de garder leur longueur d'avance sur ces thèmes, de

rester des défricheurs
des sentiers de l'avenir
(la dernière « Terra
Incognita »). C'est cette
conviction qui a amené
ETOPIA à développer la
fonction de prospective
et un réseau de
chercheurs associés,
nos explorateurs de
la Noosphère².

Mais ECOLO est un parti politique : impossible de se contenter d'avoir raison tout seul, d'être une avant-garde éclairée. Ce serait non seulement présomptueux mais aussi suicidaire, la vocation de l'avant-garde étant de se sacrifier.

**La « prospective participative » :
Rencontres des nouveaux
monde sur la société
après le pétrole (2006)**



**Invitation à
la 1ère Soirée
Vert Pop. Pour
les amateurs
de musique
électronique**



**1er Congrès Ecolo
après la défaite de
2003 : non, l'écologie
n'est pas miscible
à l'économie : elle
est son avenir**



Après les Cafés politiques, le Café Ecolo, puis le baradéba d'Etopia

**Affiche électorale
pour les élections
régionales et
européennes**



**Tract électoral
sur l'architecture
contemporaine**

Naissance d'Etopia



etopia





Extraits de la
synthèse du
programme
de 2003



Pour utiliser une métaphore cycliste, en tête du peloton oui, mais pas d'échappée solitaire.

Cela implique deux choses à mon sens. D'abord, poursuivre de façon permanente la démarche impulsée par les états généraux de l'écologie politique, c'est-à-dire être constamment en rencontre, en dialogue, en négociation avec les forces agissantes dans la société : associations,

syndicats, entrepreneurs... Les comprendre et en être compris.

Ensuite, se renforcer et être le plus présent possible au niveau communal. Même si la télévision et Internet font que l'on sait (ou croit savoir) parfois mieux ce qui se passe en Alaska que dans la rue d'à côté, la commune reste le lieu où la rencontre directe avec le citoyen est la plus aisée et, par cela, constitue toujours une base incontournable d'une implantation pérenne.

Deux dernières considérations :
- ECOLO doit être utile, le plus utile possible. Cela signifie clairement que nous devons être totalement décomplexés par rapport à la participation

au pouvoir. Se présenter aux élections sans être prêts à prendre ses responsabilités relève quasiment de l'imposture, non ?
- ECOLO a un besoin vital de ses militants, ils sont le sang et l'oxygène du parti. Si nous avons pu relever la tête après des échecs électoraux, c'est aussi (et peut-être principalement) parce que nous avons pu compter sur quelques milliers de militants convaincus, qui se sont serré les coudes. Ces militants doivent être respectés, écoutés, ils doivent pouvoir se former et participer à la décision.

Au moment de conclure, je suis saisi d'un doute : les idées exposées ici ne sont-elles pas trop

54 | 55



simples, trop évidentes face à la complexité du monde ? Ou bien n'est-ce pas justement d'idées, d'objectifs simples et clairs dont nous avons besoin pour nous guider dans cette complexité politique, technologique, scientifique si nous ne voulons pas que la démocratie soit remplacée par l'expertise et l'autoritarisme, même quand il s'agit de l'avenir de la planète³ ?

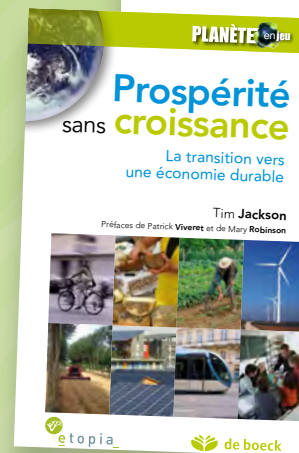
Il faut juste savoir dans quelle direction nous voulons aller. Après, il n'y a plus qu'à trouver le chemin et dessiner la carte.

- 1 Voir à ce sujet l'excellent article de Paul-Marie Boulanger : « Une vérité qui dérange (certains) : on a encore besoin de l'écologie politique ! », in Revue Etopia n°3, décembre 2007.
- 2 Terme créé par Pierre Teilhard de Chardin, la Noosphère représente, au-delà de la biosphère, la « sphère terrestre de la substance pensante », couramment comprise comme la sphère de l'esprit, des idées.
- 3 « Ou bien nous nous regroupons pour imposer à la production institutionnelle et aux techniques des limites qui ménagent les ressources naturelles et favorisent l'épanouissement et la souveraineté des communautés et des individus – c'est l'option conviviale –, ou bien les limites nécessaires à la préservation de la vie seront planifiées centralement par des ingénieurs écologistes et la production programmée d'un milieu de vie optimal sera confiée à des institutions centralisées et à des techniques lourdes. C'est l'option technofasciste, sur la voie de laquelle nous sommes déjà plus qu'à moitié engagés », Michel Bosquet (André Gorz), Ecologie et Politique, Seuil, 1978, p. 23.

Paul-Marie
Boulanger, revue
Etopia n°3 (2007)

Une vérité qui dérange (certains) :
on a encore besoin
de l'écologie politique !¹

→ PAUL-MARIE BOULANGER



Livre de Tim Jackson
traduit par Etopia et
coédité avec De Boeck

2005

25 ans d'Ecolo.
III. Cécile Bertrand



1ère fête de
commémoration
de l'application
du protocole
de Kyoto

Tract résumant
les propositions
en matière de
discriminations
sexuelles.
(Commission
«Ecolo nous
prend homo»)



Action climat :
distribution de
ceps de vignes



13 chronologie

56 | 57

1973

→ création à Namur de DÉMOCRATIE NOUVELLE par (entre autres) Paul Lannoye, Georges Trussart, Gérard Lambert et Pierre Waucquez.

1976

→ MAI : fondation des AMIS DE LA TERRE - BELGIQUE, ayant pour objet l'écologie politique.
→ SEPTEMBRE : première manifestation anti-nucléaire en Belgique (Andenne)
→ OCTOBRE : premières listes lors des communales, dont «COMBAT POUR L'ÉCOLOGIE ET L'AUTOGESTION» à Namur.

1977

→ AVRIL : première participation de listes «WALLONIE - ÉCOLOGIE» aux élections législatives dans 8

arrondissements, une liste en Flandre (Anvers) & une à Bruxelles.

→ MANIFESTE des AMIS DE LA TERRE.
→ NOVEMBRE : Congrès mondial des Amis de la Terre à Bruxelles

1978

→ MAI : manifestation « Désarmer pour survivre » du CNAPD à Bruxelles
→ DÉCEMBRE : élections législatives à nouveau : 7 listes «WALLONIE - ÉCOLOGIE», 2 listes à Bruxelles (ECOLOG & ECOPOI), 3 listes en Flandre.
→ scission au sein des AMIS DE LA TERRE et création d'un éphémère «RÉSEAU LIBRE DES AMIS DE LA TERRE».

1979

→ premières élections européennes : succès de la liste «EUROPE - ÉCOLOGIE» : 5%.

1980

→ 8 & 29 MARS : assemblées fondatrices d'ÉCOLO (Opheylißem-Huy).
→ 22 AVRIL : conférence de presse de présentation du programme par Paul Lannoye, membre du Secrétariat fédéral.
→ MAI : journée de réflexion ÉCOLO sur l'emploi (Liège).
→ création d'AGALEV.

1981

→ JUIN : création de l'asbl «JEUNESSE & ÉCOLOGIE» à Liège.
→ NOVEMBRE : élections législatives : 6,1 % en W et 2,2 % à Bxl (où plusieurs listes écologistes s'affrontent) : entrée au Parlement belge d'ÉCOLO (2 députés : Olivier Deleuze et José Daras, 3 sénateurs : Alphonse Royen, Simone Jortay et Pierre Van Roye, plus un coopté : Georges Trussart) et d'AGALEV (2 députés et 1 sénatrice) : c'est une

première européenne. Entrée également dans les conseils provinciaux.
→ DÉCEMBRE : manifestation d'ÉCOLO contre le refus d'inscription des étrangers.

1982

→ FÉVRIER : création de la 1ère MAISON DE L'ÉCOLOGIE (à Namur, par Ecolo-Namur).
→ FÉVRIER : première conférence de presse présentant des propositions socio-économiques.
→ parution de la brochure « L'énergie, la réponse des écologistes ».
→ élections communales : 75 conseillers élus. ÉCOLO entre en majorité à Liège (83-88).

1983

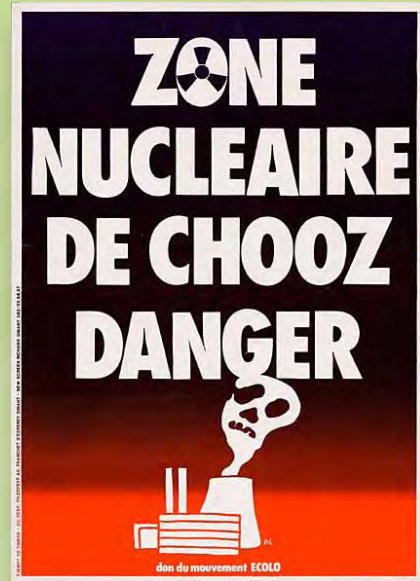
→ SEPTEMBRE : création du centre d'Études et de Formation en Ecologie, le CEFE et de son Centre de documentation.

1984

→ MARS : premier CONGRÈS DES VERTS EUROPÉENS à Liège.
→ JUIN : élections européennes : avec près de 10%, ÉCOLO obtient un député européen.

1985

→ AVRIL : intrusion de parlementaires ÉCOLO et AGALEV dans la base militaire de Florennes.
→ JUILLET : adoption de la déclaration de Péruwelz/Louvain-La-Neuve « exprimant les principes fondamentaux du mouvement ÉCOLO ». Départ de l'extrême-gauche, n'obtenant pas l'instauration de courants.
→ OCTOBRE : élections législatives : ÉCOLO progresse de 0,5% (6,4 % en W et 4,3 % à Bxl). Déception. Meilleur résultat pour AGALEV.



Affiche de mobilisation contre la centrale de Chooz

→ Décret wallon créant les Etudes d'incidences sur l'environnement, voté à l'initiative des écologistes (José Daras - 1ère victoire parlementaire).
→ négociations avec le PSC et le PRL pour un accord d'opposition constructive au CRW et au CCF. Ces

2006

Carte postale Saint-Valentrain. III. Kanar



Carte Hypermobil, écopass de société

Affiche électorale pour les élections communales



Colloque sur l'empreinte écologique par le groupe parlementaire bruxellois et étopia



1ère revue Etopia





institutionnelle et refinancer les Communautés et les Régions. Fin du processus (avec succès) à la mi-93.

1993

→ premières RENCONTRES ECOLOGIQUES D'ÉTÉ à Godinne.
→ En Finlande, la COORDINATION DES PARTIS VERTS EUROPÉENS se transforme en FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES PARTIS VERTS.

1994

→ aboutissement du processus de réforme interne et de redéfinition politique (mission « Somville-Jonckheer »). Pour la première fois, élection d'un Secrétariat Fédéral restreint, professionnel et en équipe : Jacky Morael, Isabelle Durant et Dany Josse (qui sera remplacé par Jean-Luc Roland en 1997).
→ JUIN : élections européennes : 12,6 % en W et 8,3 % à Bxl, c'est le reflux, un seul élu.
→ OCTOBRE : élections communales et provinciales. Au niveau communal, les résultats sont très variables même si en moyenne, on constate une légère progression (de 116 à 185 sièges). Participation à 8 majorités. Les résultats provinciaux sont tous à la baisse.

1995

→ MAI : élections législatives. Résultats décevants, perte moyenne de 3% (à 10,3 %) en Wallonie et d'un peu moins de 1% (à 6,5 %) à Bruxelles.
→ important débat de stratégie interne débouchant sur les assemblées générales « CAP 2000 » de La Louvière (en novembre, où Ecolo se déchire) et de Louvain-la-Neuve (en janvier 1996), où est prise la décision de lancer les états généraux de l'écologie politique (EGEP).
→ Traité sur l'interdiction des mines anti-personnelles : la Belgique est le 1er pays au monde à se doter d'une telle interdiction, à l'initiative des écologistes (Martine Dardenne).

1996

→ SEPTEMBRE : 1^{er} numéro d'« Imagine », magazine lancé sous l'impulsion d'ECOLO.

un conseil de quartier c'est :
dans chaque quartier, les habitants
qui décident de ce qui les concerne

ECOLO molenbeek.

15.05.94 - 10.12.94 - 10.01.95

→ absorption d'une grande partie de SEP (Solidarité et Participation, parti de l'aile progressiste de la démocratie-chrétienne).

1988

→ négociations avec le PS et le FDF pour les majorités au CRW et au CCF. Echec après l'arrivée du PSC.
→ OCTOBRE : élections communales, amélioration globale. Le moral remonte mais nous sommes virés de la majorité à Liège (participation à Bruxelles-Ville, Pont-à-Celles & Ham-sur-Heure).

1989

→ élections européennes : 16 % en W et 10,6 % à Bxl : gros succès, 2 députés européens malgré la présence de l'ancien député européen au FDF-ERE.
→ première élection du Conseil Bruxellois : 8 élus Ecolo, 1 AGALEV.
→ sous l'impulsion d'ECOLO, création de l'INSTITUT ECO-CONSEIL.

1990

→ élection du RDG : 4 élus et 15%.

1991

→ 1er forum Enseignement d'ECOLO.
→ législatives : 13,6 % en W et 7,1 % à Bxl : Ecolo double son score & quadruple le nombre de ses parlementaires. Résultat plus stationnaire pour AGALEV.

1992

→ Ecolo et AGALEV participent avec la VU à des négociations avec la majorité pour achever la réforme

négociations divisent profondément le mouvement et... échouent.

1986

→ départ du député Olivier Deleuze suite aux négociations avec le PSC et le PRL, il est suivi par des militants et des conseillers communaux, à Bruxelles principalement.
→ MAI : adoption de la motion Neufchâteau/Virton de redéfinition de la stratégie politique.
→ élection directe du RDG – première présence d'ECOLO sur les listes et premier élu avec 6,5%.
→ départ du député européen François Roelands du Vivier (avec son mandat).

1987

→ DÉCEMBRE : élections législatives, légère avancée en voix (6,5 % en W et 4,3 % à Bxl), perte de deux sièges, re-déception ; succès pour AGALEV.

2007



Affiche de la fête de Kyoto

Livre de JM. Javaux.
Ed. L. Pire



Affiche électorale pour les élections fédérales



Proposition d'Ecolo d'une Union nationale pour le climat



Affiche résumant l'identité d'Ecolo pour les élections de 1999

1999



- 29 MAI : ECOLO s'engage à « gouverner autrement ».
- JUIN : élections européennes, législatives, communautaires et régionales victorieuses :
- Participation aux majorités fédérale, wallonne, germanophone et de la Communauté française avec les socialistes et les libéraux.

- Résultats : Europe : 22,7 % (collège francophone), 12 % (collège néerlandophone) et 17 % (collège germanophone), 8,3 % à la Chambre et 19,8 % au Sénat, 18,2 % au CRW, 21,2 % au CRB, 12,7 % au RDG.
- ECOLO a 7 Ministres : Isabelle Durant, (vice-première, mobilité et transports au fédéral), Olivier Deleuze, (énergie, climat et DD au fédéral), José Daras, (vice-président, transports, mobilité et énergie à la Région wallonne), Thierry Detienne, (affaires sociales et santé à la Région wallonne), Nicole Maréchal, (aide à la jeunesse et promotion de la santé à la Communauté française), Jean-Marc Nollet, (vice-président, enseignement fondamental et l'enfance à la Communauté française), Hans Niesen, (jeunesse et famille, monuments et sites, santé et affaires sociales à la Communauté germanophone).

- NOVEMBRE : élection d'un nouveau SF : Philippe Defeyt, Jacques Bauduin et Brigitte Ernst (contre Philippe Henry, Daniel Burnotte et Marie-Thérèse Coenen).
- 22 DÉCEMBRE : adoption de la loi de régularisation des sans-papiers.

2000

- engagement d'une archiviste au CEFE
- 16 MAI : Ecolo fête ses 20 ans.
- JUILLET : ECOLO achète un nouveau bâtiment à Namur (l'Institut Kegeljan à Salzinnes).
- élections communales : 12,3 %, 3 Bourgmestres et 70 Echevins et présidents de CPAS. ECOLO est en majorité dans 35 communes, dont 11 sur 19 à Bruxelles.
- DÉCEMBRE : 1ère AG d'évaluation des participations gouvernementales.

Affiche de lancement des Alliances pour un développement durable (2001)

2001

- JUIN : l'AG d'ECOLO lance les ALLIANCES POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE
- JUILLET, NOVEMBRE : Olivier Deleuze, chef de la délégation des négociateurs pour l'Union Européenne, obtient le sauvetage du protocole de Kyoto à Bonn avec l'appui de 5 ministres verts de l'Environnement.
- JUILLET : ECOLO obtient de haute lutte le refinancement des Communautés (St-Polycarpe). Une victoire qui doit beaucoup au travail de Jean-Marc Nollet.
- OCTOBRE : démission du député Vincent Decroly.
- création en Australie de GLOBAL GREENS, la coordination mondiale des partis.
- création de CARGO, organisme de formation des administrateurs publics sur quota ECOLO



2002

- 1ER MARS : la Belgique vote la loi sur la sortie du nucléaire.
- MARS : 2e AG d'évaluation des participations gouvernementales. ECOLO se déchire.
- JUILLET : élection d'un nouveau SF : Philippe Defeyt, Evelyne Huytebroeck et Marc Hordies

2008

Carte de vœux d'Ecolo



Livre de recettes pour promouvoir l'alimentation durable (Ecolo)



Conférence sur l'écologie politique comme héritage de mai 68 avec Dany Cohn-Bendit (Etopia)



Tract de l'action «Poisson d'avril» dénonçant la surpêche

Livre de J.-M. Nollet. Ed. Le Cri et Etopia



Invitation à un forum Des solutions pour chacun, détournant un slogan d'Electrabel



Crise au 16
rue de la Loi.
I. Durant avec
B. Lechat (2003)



- JUILLET : débat Francorchamps.
- SEPTEMBRE : ECOLO signe les
« Convergences à gauche » avec le PS.

2003

- ECOLO quitte le Gouvernement fédéral à 15 jours des élections (crise des « vols de nuits »).
- MAI : premier champ d'éoliennes à Ste Ode, suivi de celui de Bütgenbach.
- 18 MAI : élections fédérales : défaite : 7,5% à la Chambre, 8,4% au Sénat, maintien dans les majorités wallonne et communautaires.
- JUILLET : Election d'un nouveau SF : Jean-Michel Javaux, Evelyne Huytebroeck et Claude Brouir (contre Paul Lannoye, Bernard Wesphael et

Anne-Mary Franken) qui stoppent les Convergences avec le PS et reprennent une ligne politique autonome. Philippe Henry, nommé directeur politique d'ECOLO, professionnalise le parti.

- FIN 2003 : création d'ECOLOJ.

2004

- à Rome, la FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES PARTIS VERTS se transforme en PARTI VERT EUROPÉEN (PVE).
- 13 JUIN : élections régionales, communautaires et européennes.
- Résultats : légère amélioration : Europe : 9,8 % pour le collège électoral français, 8 % pour le collège électoral néerlandais et 10,5 % pour le collège électoral germanophone, Région wallonne : 8,5 %, Région bruxelloise : 9,7 % pour ECOLO (électeurs francophones) et 9,8% pour GROEN! (électeurs néerlandophones), Région flamande :

- 7,6 % pour GROEN!, Communauté germanophone : 8,2% pour ECOLO.
- en 12 mois, ECOLO voit ses moyens budgétaires et salariés réduits de 70%.
- ECOLO sort des majorités wallonnes et communautaires mais entre dans la majorité bruxelloise avec le PS et le CDH, SP.A - SPIRIT, VLD - VIVANT, CDETV - NVA. Ministre : Evelyne Huytebroeck (environnement, énergie, budget Cocof, tourisme, aide aux personnes) et Christos Doukeridis (président du Parlement francophone bruxellois - Cocof)
- JUILLET : Isabelle Durant remplace Evelyne Huytebroeck au SF.
- JUILLET : Ecolo perd plus de 2/3 de ses moyens financiers et en personnel. Claude Brouir le sauve de la faillite et en professionnalise sa gestion

- DÉCEMBRE : pour ses 21 ans, le CEFE devient ETOPIA, centre d'animation et de recherche en écologie politique.

2005

- Départ de Paul Lannoye (avec M. Dardenne, G. Trussart, M. Gilkinet, D. Comblin) après son appel à dissoudre ECOLO et refonder un nouveau parti
- 16 FÉVRIER : ECOLO fête l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto, une fête qui deviendra annuelle jusqu'à l'échec de la COP de Copenhague.
- FÉVRIER : le CONSEIL DU PARTI VERT EUROPÉEN (PVE) appelle à un vote d'approbation du projet de traité établissant une Constitution pour l'Europe.
- 20 MARS 2005 à Gembloux : ECOLO fête ses 25 ans à l'occasion de l'Assemblée générale intitulée



- « Innover et grandir » du nom de la motion du Secrétariat fédéral
- 24 AVRIL : ETOPIA organise ses premières RENCONTRES DES NOUVEAUX MONDES.
- 23 SEPTEMBRE et 16 DÉCEMBRE à Namur, AG de réforme des statuts : adhésion des membres facilitée, instauration du Bureau politique, transfert de prérogatives de l'AG au Conseil de Fédération (par ex. adoption du programme électoral) et passage de 3 secrétaires fédéraux à 2 co-présidents au terme du mandat en cours.

Manifestation devant
l'ambassade des USA
pour la ratification du
Protocole de Kyoto

2006

- Reconnaissance du Centre d'Archives privées d'ETOPIA par la Communauté française.
- 8 OCTOBRE : élections communales et provinciales. Rebond par rapport aux élections de 2003 et 2004.
- ECOLO entre dans 34 majorités communales avec 369 conseillers communaux, 2 bourgmestres, 70 échevins et présidents de CPAS, et pour la première fois, dans une majorité provinciale (avec le MR en Brabant wallon) et compte deux députés provinciaux.

2007

- Dorénavant les listes électorales sont préparées par un Comité de liste de circonscription faisant une proposition à l'AG pour les places stratégiques.
- Henri Simons nous quitte pour rejoindre le PS.



Portraits de belges
pionniers du
développement
durable, par
Ch. Doukeridis et
C. Chapeaux,
éd. Etopia

PIC DU PÉTROLE: IMPASSE DES POLITIQUES D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

→ MICHEL DACHELET
Chercheur-associé à Etopia.
Ingénieur architecte urbaniste.

Article de M. Dachelet,
revue Etopia n°6

Affiche électorale pour
les élections régionales



Assemblée générale
de participation à
Louvain-la-Neuve



Action contre la fermeture des petits bureaux de poste (2008)



Saint Valentin. III.
Kroll et Kanar



- 10 JUIN : élections fédérales. Ecolo réalise la meilleure progression de tous les partis francophones avec 13,3% à la Chambre et 15,2% au sénat (collège francophone), et passe de 4 à 8 Députés à la Chambre et de 2 à 5 Sénateurs dont 2 de Communautés et 1 coopté. Retour des verts flamands (devenus GROEN!) à la Chambre et au Sénat après 4 ans d'absence. Reconstitution du groupe commun.
- 21 OCTOBRE : l'AG élit Isabelle Durant et Jean-Michel Javaux comme co-présidents. Claude Brouir est désigné Administrateur général par le Conseil de Fédération.
- Ecolo fête ses 25 ans d'entrée dans les conseils communaux.

2008

- JANVIER : Ecolo lance «DES SOLUTIONS POUR CHACUN», un large processus d'ouverture, de mobilisation et de déploiement en vue des élections de 2009 coordonné par Emily Hoyos.
- Le siège bruxellois d'Ecolo déménage à Flagey.

2009

- 7 JUIN : élections régionales, communautaires et européennes. Résultat historique pour Ecolo (très légèrement supérieur à celui de 99). Europe : 22,9% (collège francophone), 15,6% (collège germanophone) et 7,9%

- pour GROEN! (collège néerlandophone). Région wallonne : 18,5%. Région bruxelloise : 20,2% (11,2% pour GROEN!). Communauté germanophone : 11,5%. Passage de 3 à 14 sièges à la Région wallonne (idem qu'en 99), de 2 à 3 en Cté Germanophone et de 7 à 16 sièges à la Région bruxelloise (14 en 99). 2 élus à l'Europe (+1) malgré le passage de 9 à 8 sièges francophones.
- 15 JUILLET : suite à l'AG de participation à Louvain-la-Neuve, Ecolo entre dans les majorités wallonne, bruxelloise et de la Communauté française. Quatre ministres et une présidente d'assemblée : Philippe Henry

- (environnement, aménagement du territoire et mobilité à la Région wallonne), Jean-Marc Nollet (Vice-président, développement durable, énergie, recherche, logement et fonction publique à la Région wallonne ; vice-président, fonction publique, recherche, bâtiments scolaires et accueil de l'enfance à la Communauté française), Evelyne Huytebroeck (environnement, énergie, rénovation urbaine à la Région bruxelloise, aide aux personnes à la Cocof, jeunesse et aide à la jeunesse à la Communauté française), Christos Doukheridis (logement et Siamu à la Région bruxelloise, Présidence, enseignement, tourisme et budget à la Cocof) et Emily Hoyos (présidente du Parlement wallon).
- 20 NOVEMBRE : remplacement comme co-présidente d'Isabelle Durant, devenue députée européenne et

vice-présidente du Parlement européen, par Sarah Turine.



2010

- Relance des Commissions thématiques fédérales d'Ecolo.
- 13 JUIN : élections fédérales anticipées sur fond de crise communautaire. 12,6% à la Chambre, 14,3% au Sénat soit un recul par rapport aux résultats de 2009 mais sans perte de sièges (8 à la Chambre, 5 au Sénat) par rapport aux élections fédérales précédentes

2010



Grande conférence écologique : Prospérité sans croissance par Tim Jackson



gauche : Invitation à un Congrès sur les enjeux économiques
droite : Affiche électorale pour les élections fédérales



Ecolo fête ses 30 ans, l'occasion d'un travail de mémoire, de valorisation d'archives et de collecte de documents



Lancement d'un processus de réflexion sur l'avenir d'Ecolo
2012 - 14
ecolo



centre d'archives

Le Centre d'archives privées d'Etopia a pour but d'accueillir les archives liées à l'écologie politique et aux associations écologistes et environnementales. Reconnu depuis 2006 par la Communauté française, il doit assurer le traitement archivistique de ces fonds et les valoriser auprès d'un public large (dans le respect des conventions et délais légaux). Il a la particularité d'être géré conjointement avec un centre de documentation, au sein d'un centre d'animation et de recherche en écologie politique.

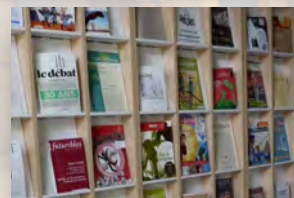
A ce jour, il rassemble les archives d'Ecolo, du Parti Vert Européen et d'une flopée de petits partis verts, d'associations comme Inter-Environnement Wallonie, les Amis de la Terre, Empreintes, etc. Le tout représente près de 500 mètres d'archives traitées. Un volume équivalent est en cours de traitement. Il faut y ajouter plus de 1000 documents audiovisuels, 10.000

documents numériques (gérés par le logiciel Alexandrie), nombre d'objets et de panneaux d'exposition, et un fonds d'affiches.

- Il est accessible au public et aux chercheurs sur rendez-vous.
- Pour les étudiants en sciences politiques, histoire, archivistique ou gestion de l'information, possibilité d'y effectuer un stage ou de réaliser un mémoire ou une thèse à partir de fonds conservés.
- Il offre aux associations environnementales ou écologistes, particuliers disposant d'archives, la possibilité de traitement et de conservation de vos documents dans le respect des normes et conventions.

Contact :

Etopia – Centre d'archives privées
Avenue de Marlagne, 52 à 5000 Namur
+32 81 242 300, +32 81 231 847
archidoc@etopia.be
<http://alexandrie.etopia.be>



Réalisation :

Centre d'archives privées d'Etopia

Rédaction :

J. Daras, président d'Etopia.

Avec l'aide de C. Derenne, directeur d'Etopia et R. Wyckmans, coordinateur du Bureau du Conseil de fédération d'Ecolo.

Ont également collaboré : P. Lamberts, M. Hordies, V. Ory.

Sélection iconographique et recherche archivistique :

C. Derenne et le pôle Documentation et archives d'Etopia : M-L. Dubois, coordinatrice et A-M. Dutrieue, archiviste.

Avec l'aide de : A. Roberfroid et A. Camboni, documentalistes, M. Finfe, stagiaire

L'ensemble des archives reproduites dans cette brochure sont conservées au Centre d'archives privées d'Etopia, qui bénéficie du soutien de la Communauté française. Celui-ci remercie :

- les archivistes A. Hendrick et D. Laureys (ainsi que de nombreux jobistes) pour le tri et les inventaires des archives conservées depuis sa création ;
- les donateurs d'archives : T. Bruyère, J-P. Depaire, P. Vannieuwenhoven, J. Liénard, E. Boulanger, S. Godart, A. Drouart, B. Lechat, B. Paternostre, V. Wertz, J-F. Rivez, L. Giot et L. Lizin, C. Derenne et J. Daras.

Illustrations :

Graphiquement, les documents reproduits ici ont été réalisés (quand ils sont identifiables) par :

- les illustrateurs : B. Erkes, P. Kroll, L. & F. Schuiten, PtiLuc, P. Wattecamps, Kanar, C. Bertrand, P. de Kemeter, C. Case, Belenger, T. Polfliet, W. Wolsztajn, P. Geluck et Petit Roulet.

- les graphistes :

M. Dausimont (Aplanos), Kadratura & Troy, E. Luyckx (Metadesign), J-M. Liesse, R. Héroufosses, T. De Swaef (Prophil), M. Saliez, Zorropoulos (C. Doukéridis), H. Goldman et M. Hordies. Et aussi LG&F, A. Benoit, «The Poney Express».

- et de nombreux photographes.

Mise en page :

Metadesign
www.metadesign.be
info@metadesign.be

© Editions Etopia

www.etopia.be

info@etopia.be

Editeur responsable :

C. Derenne, 52 avenue de Marlagne, B-5100 Namur

Septembre 2010

ISBN : 978-2-930558-04-2

POUR ALLER PLUS LOIN

→ BROCHURE DÉCOUVERTE D'Ecolo, 2010.

→ Ecolo, 30 ANS D'IMPATIENCE, Benoît Lechat, éditions Etopia, 2010 (et sa bibliographie commentée d'ouvrages sur l'écologie politique)

→ MÉMOIRES POUR LE FUTUR. Ecolo, 30 ANS D'ÉVOLUTION. Documentaire de 28 min., réal. : Philippe Brewaeyts & Erik Silance, Zebra-Images, © Etopia, 2010.

→ LIGNE DU TEMPS.

Toutes les illustrations de cette brochure sont disponibles en ligne sur www.etopia.be/lignedutemps

